

## GOLF

Tiger Woods  
gagne un quatrième  
Tournoi des Maîtres

Page B 4



## ENTRETIEN

Patrick Chauvel:  
photographeur l'instinct  
de survie

Page B 8

CABIER  
B

## ÉCONOMIE

## FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

Le bon produit,  
le bon service

Dans l'industrie des fonds communs de placement, ce sont les frais qui attirent les plus sérieux reproches. Aussi, qu'on soit journaliste, famille de fonds ou investisseur, dès que l'on mentionne le mot «frais», l'attention décline. Parfois, les gérants d'estrade s'en mêlent: c'est le fouillis. On se met alors à comparer les frais de produits financiers qui offrent des niveaux de service fort différents ainsi que des résultats qui ne sont pas du tout les mêmes. Qu'en est-il exactement de ces frais?

Pour l'investisseur, les frais les moins chers — s'il ne tient pas compte des résultats exécrables souvent obtenus —, il les trouvera chez un courtier escompteur. Il doit cependant faire ses transactions lui-même: Internet, téléphone, courrier... Et les frais? Pour ceux qui font appel à un service de courtage comme Dinsat, les frais sur chacune des transactions s'élèvent à 1,5 % de la valeur pour les actions s'échangeant à moins de 2 \$, pour toutes les actions s'échangeant à plus de 2 \$, les frais montent à 29 \$, et ce, pour un bloc inférieur à 1000 actions, et à 3 \$ par action pour un bloc supérieur à 1000 actions. Donc, plus les transactions se multiplient, plus les frais grimpent.

Faire appel à un courtier escompteur peut s'avérer efficace pour celui qui a le temps nécessaire ainsi qu'une bonne connaissance financière, puisque l'investisseur ne bénéficie d'aucun conseil. Un autre problème: selon les statistiques disponibles, de 1984 à 2002, l'investisseur américain a obtenu un rendement de 2,57 % comparativement à l'indice S&P 500 qui a produit plus de 12,2 %, pendant cette même période. Est-ce vraiment différent au Canada? Donc, pas de services, pas de conseils et des rendements souvent catastrophiques qui ne battent même pas l'inflation... On peut trouver mieux.

## Avec un conseiller

L'investisseur peut aussi travailler avec un conseiller financier qui offre les services de conseil et de transaction pour l'achat ou la vente des produits financiers qui conviennent à son portefeuille. Cette option vous permet d'acquiescer différents produits financiers: fonds communs de placement, actions, obligations. De plus, votre conseiller ne pourra, à moins d'une entente spécifique, faire quelque transaction que ce soit sans votre consentement. Il s'agit vraiment d'un partenariat.

Dans presque tous les cas, vous payez des frais de courtage, et ce, autant pour les opérations d'achat que pour celles liées à la vente. Les frais sont ici assez variables, puisqu'ils dépendent du nombre de transactions ou des ententes que vous pouvez avoir avec votre conseiller. Un exemple d'entente: la facturation en fonction de votre actif sous gestion, peu importe le nombre de transactions que vous aurez effectuées dans l'année.

Ce type de relation investisseur-conseiller est souvent la meilleure option pour de nombreux investisseurs. D'autre part, cette option requiert de l'investisseur une certaine forme d'engagement en temps puisque chaque décision relève de sa responsabilité: son consentement est essentiel. Donc, le conseiller vous propose des solutions, et l'investisseur que vous êtes accepte ou non. La question: disposez-vous de toutes les informations pour prendre une décision éclairée?

## Gestion privée

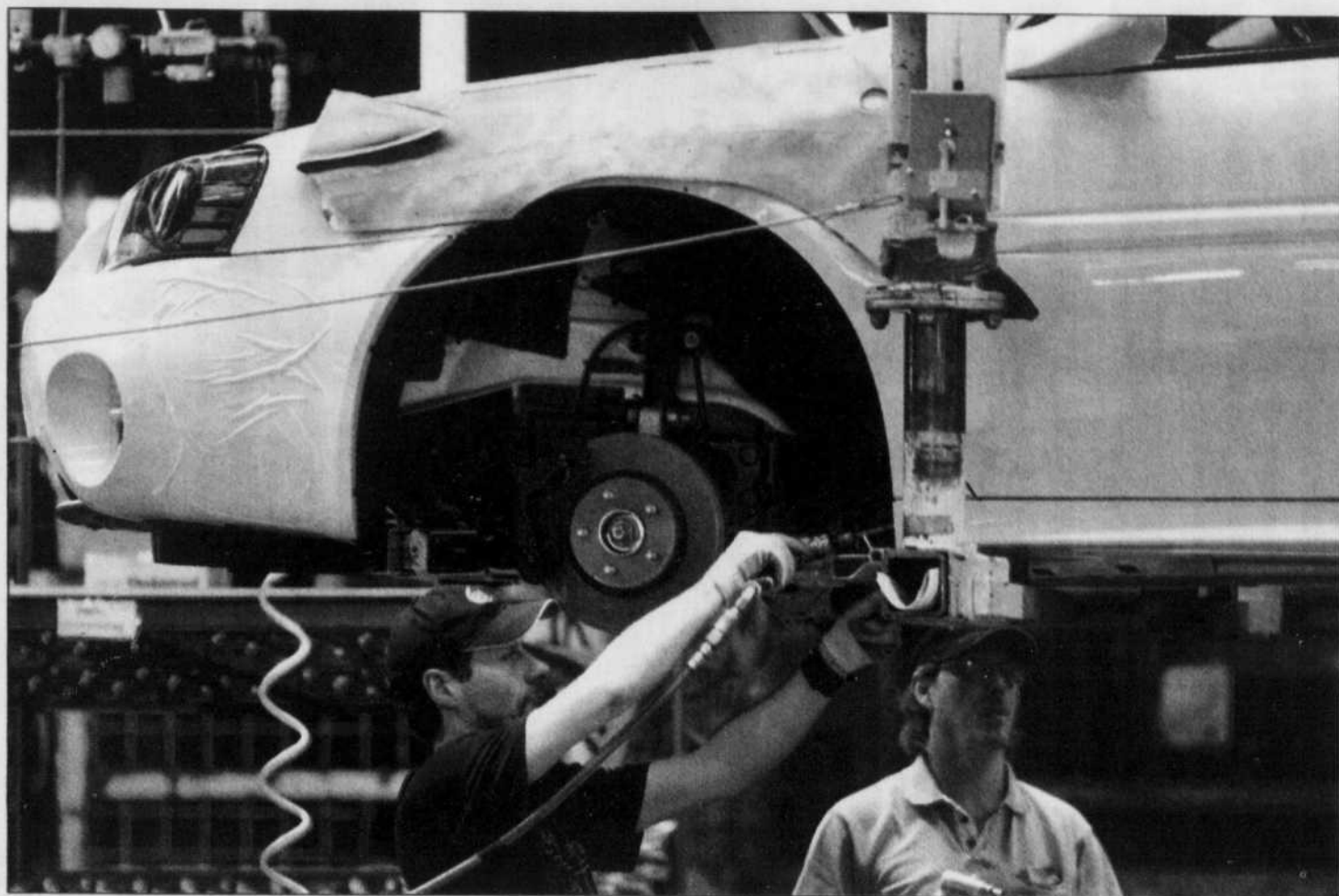
Il y a une autre solution pour l'investisseur, celle de la gestion privée ou de la gestion de patrimoine. C'est une solution intéressante qui a l'avantage de ne pas exiger autant de temps de l'investisseur puisque celui-ci s'en remet à un gestionnaire. Ce professionnel possède généralement le titre de CFA, l'un des titres les plus prestigieux dans l'industrie du placement.

La gestion privée s'adresse habituellement à l'investisseur dont le portefeuille a un actif de plus de 250 000 \$. Ce minimum est nécessaire pour assurer une saine diversification du portefeuille. Ce portefeuille est ordinairement composé d'actions et d'obligations et également de produits dérivés ou alternatifs.

Les frais associés à la gestion privée, déductibles d'impôt, sont inférieurs à ceux des fonds communs de placement. Certaines institutions acceptent une somme inférieure à 250 000 \$ pour que vous accédez à la gestion privée. Prenez garde, un montant de 50 000 \$, par exemple, ne permet pas d'accéder à une gestion privée de qualité. Ce type de portefeuille, en fait, utilise généralement des caisses communes comme produits financiers, qui finalement sont des clones des fonds communs de placement. Et les frais exigibles sont en grande partie cachés. Officiellement, l'on vous facture plus ou moins de 1 % à 1,5 %, alors que dans les faits, la somme exigible ressemble plus souvent à 2,5 %, tout comme pour les fonds communs de placement, mais avec moins de transparence.

question@avantages.com

L'auteur est conseiller en placement  
et président d'Avantages Services  
Financiers, une société indépendante  
spécialisée dans le courtage de fonds  
communs de placement  
et dans la gestion privée.



Des travailleurs d'une usine d'assemblage de General Motors. L'entreprise a dû emprunter 18 milliards \$US, en 2003, sous forme de titres obligataires uniquement pour couvrir le déficit de capitalisation de ses régimes de pension en Amérique du Nord.

Le sous-financement des caisses  
de retraite devient chronique

GÉRARD BÉRUBÉ

Les chefs financiers des grandes entreprises ne se bercent plus d'illusions. Ils sont toujours plus nombreux à reconnaître que le problème de sous-financement des caisses de retraite est devenu chronique. S'ils évitent le mot crise, ils parlent d'une fragilité appelée à persister. Les régimes à prestations déterminées n'ont assurément plus la cote, mais leur solution de rechange, les régimes à cotisations déterminées, n'enchantent toujours pas. Jusqu'au Fonds monétaire international (FMI) qui dit craindre un trop grand transfert de risque vers les ménages.

La semaine dernière, la firme-conseil Watson Wyatt dévoilait les conclusions d'un sondage selon lesquelles 43 % des chefs financiers des entreprises disaient que le problème de sous-financement des caisses de retraite était généralisé et qu'il persisterait pendant plusieurs années. Un an plus tôt, ils n'étaient que 20 % à dresser un tel constat. C'est donc dire que le pourcentage des chefs financiers canadiens croyant qu'il y a une crise du sous-financement des caisses de retraite et qu'elle se prolongera a plus que doublé en un an. De plus, le pourcentage des répondants estimant le problème grave, mais de nature cyclique, a diminué de 39 % dans la version 2004 du sondage, à 23 % cette année.

Il va sans dire que les difficultés, observées et pressenties, concernent les régimes à prestations déterminées, qui garantissent une rente à la retraite. Ces régimes sont importants. S'ils représentent le tiers des régimes complémentaires de retraite au Canada, ils concernent cinq fois plus d'employés, comptant pour les plus grandes caisses de retraite au pays.

Dans le sondage Watson Wyatt, dévoilé lors du sommet sur les régimes de retraite tenu à Toronto la semaine dernière et organisé par le Conference Board du Canada, les chefs financiers ont fait ressortir trois grands dangers pour ces régimes: les risques de changements importants dans les niveaux de cotisations futures (67 %), le déséquilibre ou l'asymétrie entre les risques et la rétribution du provisionnement des régimes (57 %), ainsi que les risques de grandes fluctuations des charges de retraite qui auront une incidence sur les futurs états financiers des entreprises (53 %).

Par sous-segment, il a été estimé que 59 % des régimes à prestations déterminées non indexés étaient déficitaires à la fin de 2004. Pour les régimes à prestations déterminées indexés, cette proportion passe à 96 %. Quant au manque à combler cumulé, il atteindrait les 190 milliards, soit 30 milliards de plus qu'à la fin de 2003, et ce, malgré les rendements positifs obtenus tant sur les marchés financiers que dans l'immobilier. Le poids de la faiblesse des taux d'intérêt dans le calcul de la valeur présente du passif aura donc été plus lourd.

Cette estimation vient de l'Association des comptables généraux accrédités (CGA) et se réfère à la méthode d'évaluation basée sur la solvabilité, qui a pour corollaire une obligation réglementaire exigeant que les déficits actuariels soient corrigés sur une période d'au plus cinq ans. Cette exigence impliquerait des contributions supplémentaires (sous forme de cotisations additionnelles et de revenus de placement) de 17,5 milliards par année.

## GM sous surveillance

Pas étonnant, donc, que les yeux soient dirigés vers General Motors, qui a dû emprunter 18 mil-

liards, en 2003, sous forme de titres obligataires uniquement pour couvrir le déficit de capitalisation de ses régimes de pension en Amérique du Nord. Le plus grand constructeur automobile au monde est désormais condamné à solder l'héritage de conventions très généreuses sur l'assurance-maladie et les retraites. Syndicat et patronat doivent se retrouver autour de la même table jeudi. Le but de la négociation, qui ne s'engagera véritablement qu'au cours de l'été, sera pour GM de convaincre de revoir à la baisse le contrat qui lie les syndiqués à la firme jusqu'en 2007. Le tout afin de réduire le coût de l'assurance-maladie.

Le problème de l'assurance-maladie, combiné à celui des retraites, n'est pas spécifique à GM. Tous les secteurs plus matures — l'automobile, l'acier, le transport, aérien et ferroviaire — souffrent de des degrés divers de ses accords conclus du temps où l'industrie était florissante, où les syndicats étaient maîtres des décisions en matière de retraite et de protection sociale.

Il n'en reste pas moins que GM pâtit plus que les autres de cet héritage. Le fabricant est le plus grand fournisseur privé d'assurance-maladie des États-Unis, couvrant un total de 1,1 million de retraités, de salariés et de dépendants. Le fardeau est énorme: 5,2 milliards de dollars dépensés en assurance-maladie en 2004. Pour cette année, les prévisions sont de 5,6 milliards de dollars. Le poids des retraites est tout aussi lourd. Chaque salarié de GM doit financer 2,5 retraités.

Ces obligations équivalaient, en 2003, à 1360 \$US sur chaque véhicule. Plus que le prix de l'acier! Or, il n'était que de 734 \$US pour Ford et de 631 \$US pour Daimler-Chrysler. Pour les constructeurs étrangers le coût n'en était, en 2003, que de 107 \$US pour une Honda et de 180 \$US pour une Toyota.

Le poids est lourd et il n'est pas étranger à cette annonce, faite le 16 mars dernier par GM, voulant que l'entreprise affichera des pertes de l'ordre de 847 millions au premier trimestre de 2005. Il faut remonter à 1992 pour retrouver pareil déséquilibre. Dans la foulée, le manufacturier a réduit des deux tiers sa cible de bénéfice pour 2005, et prévenu qu'elle afficherait un déficit de liquidités de deux milliards cette année. Les investisseurs n'ont pas apprécié, retirant du coup 14 % à la valeur de l'action. Il faut remonter au krach de 1987 pour assister à une telle chute, l'action de GM perdant alors 21 % au cours de cette seule séance.

Depuis 2000, le cours de l'action GM affiche un recul cumulé de quelque 70 %. Sa capitalisation boursière n'est plus que de 16,4 milliards, soit un huitième de celle de Toyota.

Fortement endettée (116 milliards de dollars de dette obligataire, dont plus de 100 milliards arrivent à échéance entre 2005 et 2007), GM a aussi vu sa cote de crédit rétrogradée à un rang se situant un cran seulement au-dessus de celle des junk bonds, selon Standard and Poor's.

## FMI inquiet

La problématique des régimes à prestations déterminées n'est pas sans provoquer une transformation, même partielle, en régimes à cotisations déterminées. Ces derniers — conçus généralement autour de cotisations fixes établies à l'avance, et du transfert, à l'employé, du risque lié à l'obtention du revenu de retraite — dominent également dans la création de nouveaux régimes, aux côtés des REER col-

lectifs. Et cette dynamique déborde des régimes privés pour couvrir, à l'échelle mondiale, les régimes publics qui, pour la plupart, sont conçus autour du mécanisme de répartition et non de capitalisation (au Canada, le RPC et le RRQ sont capitalisés mais le régime fédéral de supplément de revenu garanti ne l'est pas).

L'avertissement est donc venu la semaine dernière. Du Fonds monétaire international. Les réformes des systèmes de retraite, évoquées ou déjà engagées par plusieurs gouvernements dans le monde, peuvent entraîner un transfert des risques financiers vers les ménages plutôt qu'épargnés jusqu'ici. On peut penser aux États-Unis, où le président George W. Bush propose une semi-privatisation du volet public du système de retraite afin d'éviter la banqueroute appréhendée du Social Security.

«Alors que les banques, les assureurs et les caisses de retraite cherchent à réduire la volatilité de leurs bilans et les impacts sur leurs bénéfices, toute une série de risques, traditionnellement gérés par ces instances, passent plus directement au secteur des ménages», a souligné le rapport semestriel du FMI.

Selon l'institution, ces risques sont transmis par de multiples «canaux» comme les prêts hypothécaires, les produits d'assurance et les plans de retraite basés sur les contributions des salariés ou les participations à l'assurance maladie. Et ils couvrent les risques de fluctuation du marché, ceux liés à l'évolution des taux d'intérêt, et ceux liés à l'inflation.

Le rapport examine en détail la situation en France, en Allemagne, aux États-Unis, au Japon, au Royaume-Uni et au Royaume-Uni, pays pour lesquels des statistiques sur ce sujet sont disponibles. «En moyenne, la valeur nette du patrimoine des ménages a connu une croissance plus rapide que celle des revenus disponibles dans la plupart des nations industrialisées» lors des 20 dernières années, selon le FMI.

En particulier, la valeur du patrimoine immobilier a bondi considérablement aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, atteignant respectivement 765 % et 710 % des revenus disponibles des ménages en 2003. En France et en Allemagne, ce ratio s'est situé ces dernières années à environ 600 %, avec toutefois une croissance des prix de l'immobilier plus lente en Allemagne qu'ailleurs. Aux États-Unis, la valeur du patrimoine vient surtout de la flambée de l'immobilier plutôt que du niveau particulièrement faible de l'épargne des ménages.

Le rapport du FMI retient que «la dispersion accrue des risques, du secteur bancaire vers le non-bancaire, a rendu le système financier plus résilient, notamment parce que le secteur immobilier agit davantage comme un absorbateur de chocs en dernier recours». Mais, prévient l'organisme, il est risqué de trop compter sur ce type d'investissement, notamment pour s'assurer des revenus pendant la retraite. Et la réforme des systèmes de retraite, ainsi que la prévision de modifications des assurances maladie dans de nombreux pays, va entraîner un transfert de risques sur les ménages, qui devront davantage en gérer les conséquences financières.

Pour aider les ménages, l'un des moyens est «l'encouragement à l'épargne» notamment par des politiques fiscales stables, a souligné le rapport.

Le Devoir  
Avec Agence France-Presse  
et Presse canadienne

Vos  
finances





# LES SPORTS

BASEBALL

## Premier gain de Pedro Martinez

Atlanta — Pedro Martinez a lancé un match de deux coups sûrs et les Mets de New York ont remporté leur première victoire de la saison dans un gain de 6-1 face aux Braves d'Atlanta, hier. Les Mets l'ont emporté malgré les 15 retraits sur des prises du lanceur des Braves, John Smoltz.

Carlos Beltran a claqué un circuit contre Smoltz à la huitième, puis Cliff Floyd et David Wright l'ont imité dans la même manche. Willie Randolph a pu ainsi savourer sa première victoire comme gérant des Mets.

Martinez (1-0) a retiré les 16 derniers frappeurs à lui faire face. Il a obtenu neuf retraits sur des prises et commis un seul but sur balles. Martinez a complété le 43<sup>e</sup> match de sa carrière pour enregistrer sa première victoire dans l'uniforme des Mets.

Smoltz (0-2) a égalé un record des Braves pour le nombre de retraits sur des prises dans un match.

### Josh Beckett blanchit les Nationals

Josh Beckett a lancé un match de cinq coups et Juan Encarnacion a réussi son deuxième grand chelem de la semaine dans une victoire de 8-0 des Marlins de la Floride contre les Nationals de

Washington. Beckett a maintenant blanchi l'adversaire à ses 15 dernières manches.

Beckett (2-0) a commis un but sur balles et retiré 11 frappeurs sur des prises. Il a aussi retiré 14 frappeurs d'affilée avant que Jose Vidro ne frappe un double à la neuvième manche.

Le lanceur droitier avait lancé six manches sans accorder de point à son premier départ.

### Les Phillies disent adieu au Busch Stadium

Pat Burrell a réussi un circuit de trois points pour porter à 15 son total de points produits, un sommet dans les majeures, et Bobby Abreu a obtenu trois coups sûrs et quatre points produits pour mener Jon Lieber et les Phillies de Philadelphie à une victoire de 13-4 sur les Cardinals de St. Louis.

Le match était le dernier des Phillies au Busch Stadium qui sera démolie à la fin de la saison.

Les Cards ont perdu le match malgré des circuits d'Albert Pujols, Abraham Nunez et So Taguchi.

Lieber (2-0) a retiré les 12 premiers frappeurs à lui faire face. Il a concédé quatre points, dont deux mérités, et quatre coups sûrs.

Associated Press

Tournoi des Maîtres

## Tiger Woods coiffe DiMarco en prolongation

Augusta, États-Unis — L'Américain Tiger Woods a remporté hier le 69<sup>e</sup> Masters, première levée du Grand Chelem de golf 2005, sur le parcours d'Augusta, en Géorgie.

Woods s'est imposé à l'issue d'un trou de barrage à son compatriote Chris DiMarco pour remporter le Masters pour la quatrième fois de sa carrière (1997, 2001, 2002, 2005). À l'issue des 72 trous, les deux joueurs étaient à égalité avec un total de 276 coups.

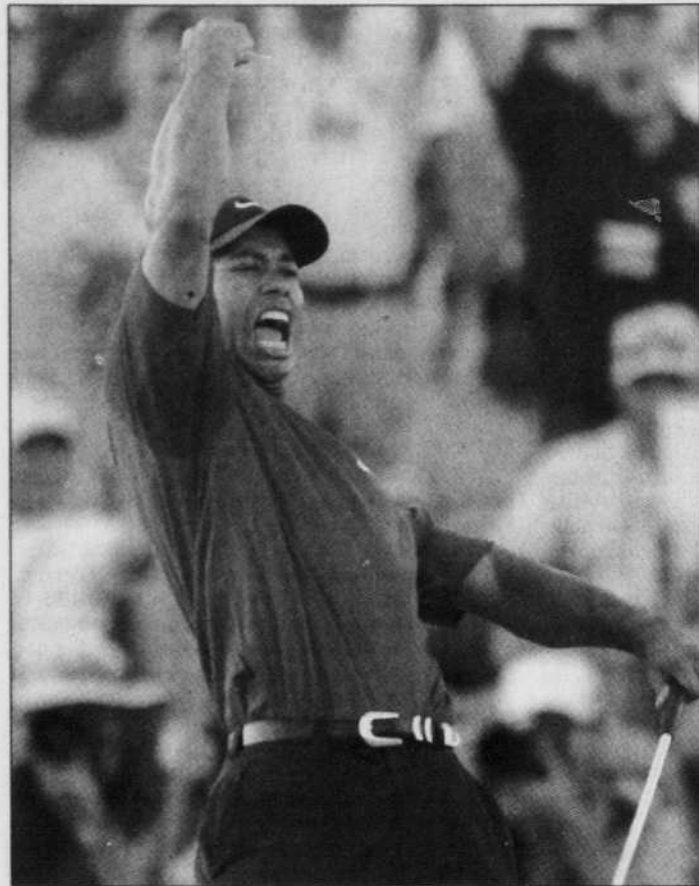
La troisième place revenait à un duo composé du Sud-Africain Retief Goosen et l'Anglais Luke Donald, qui pointaient à sept coups des leaders (283).

Woods (29 ans) a profité de ce 43<sup>e</sup> succès de sa carrière pour reprendre la place de n° 1 mondial au Fidjien Vijay Singh, qui s'est classé cinquième à huit coups de Woods.

Le tenant du titre l'Américain Phil Mickelson s'est classé dixième à neuf coups des leaders, tandis que le Sud-Africain Ernie Els, l'un des grands favoris de cette 69<sup>e</sup> édition, a sombré en prenant la 47<sup>e</sup> place à 22 coups du vainqueur.

Auteur d'un deuxième et d'un troisième tours fulgurant, Woods a été poussé au barrage par DiMarco, sixième l'an passé, pour tant parti avec trois coups de retard au départ du dernier tour.

Associated Press



LEIF R. JANSSEN/REUTERS

Tiger Woods était visiblement heureux de remporter un quatrième Tournoi des Maîtres. Il en profite par le fait même pour reprendre la place de n° 1 mondial au Fidjien Vijay Singh.

EN BREF

## Davenport conserve son titre

Amelia Island, Floride — La favorite Lindsay Davenport a défendu avec succès son titre au tournoi de tennis d'Amelia Island, remportant à l'arraché la finale face à l'Italienne Silvia Farina-Elia 7-5, 7-5. Davenport a réussi le bris aux dépens de Farina-Elia lors du dernier jeu de chaque manche pour décrocher la victoire. Mais l'Américaine a été contrainte de revenir de l'arrière au deuxième set contre Farina-Elia, qui menait 4-2 et servait pour le set à 5-4. Davenport a rejoint Martina Navratilova, Chris Evert, Steffi Graf et Gabriela Sabatini, qui ont chacune enlevé le tournoi d'Amelia Island à trois reprises. — AP

## Bourdais mate Tracy

Long Beach, Californie — Sébastien Bourdais a remporté son duel face à Paul Tracy, hier, procurant à l'écurie Newman/Haas sa première victoire en 19 ans sur le circuit urbain de Long Beach. Tracy, qui a signé quatre victoires à Long Beach dont lors des deux précédentes éditions, a pris le départ de la position de tête et il n'a pas ménagé ses efforts pour l'emporter. Mais la victoire appartenait à Bourdais, le champion en titre de la série Champ Car, dès qu'il a doublé Tracy pour se hisser en tête au 38<sup>e</sup> des 81 tours de l'épreuve. Bourdais a terminé avec une avance de 4,138 secondes devant Tracy. Bruno Junqueira, le coéquipier de Bourdais, a terminé au troisième rang, suivi de Justin Wilson, Mario Dominguez et des recrues Timo Glock et Ronnie Bremer. Alexandre Tagliani de Lachenaie a dû se contenter du 15<sup>e</sup> rang, lui qui occupait le septième rang sur la grille de départ. — AP et PC

Curling masculin

## Le Canada champion mondial

Victoria — Cette fois, ils n'ont pas attendu le dernier lancer pour s'imposer.

Le quatuor de Randy Ferbey, d'Edmonton, a enregistré deux manches de cinq points, puis il a maintenu la pression sur l'Écossais David Murdoch pour s'imposer 11-4 et remporter le championnat du monde de curling masculin, hier, à Victoria.

La victoire de Ferbey était sa quatrième au mondial de curling, égalant ainsi la marque détenue par la famille d'Ernie, Arnold et Sam Richardson, de Regina. C'était aussi la 22<sup>e</sup> victoire du Canada depuis 1968. De son côté, l'Écosse empochait une 11<sup>e</sup> médaille d'argent.

«Pas mal pour des joueurs en fin de

carrière, a blagué Ferbey au réseau CBC. C'est incroyable. Nous avons atteint le sommet de notre sport.»

Le quatuor de Ferbey, qui complètent David Nedohin, 31 ans, Scott Pfeifer, 28 ans, et Marcel Rocque, 33 ans, a fait passer les amateurs de curling du Canada par toute la gamme des émotions. La formation canadienne a remporté sept matchs d'affilée avant d'atteindre la finale. Mais dans quatre de ces cinq matchs, Ferbey a dû profiter d'une erreur de l'adversaire pour s'imposer.

«Nous avons eu une année formidable, a dit Ferbey. Nous voulions terminer en beauté.»

Presse canadienne

Hockey féminin

## Un bref congé pour les Canadiennes

L'Inköping, Suède — L'équipe canadienne de hockey féminin se mettra d'ici peu au travail pour tenter de reconquérir le premier rang mondial qui lui a échappé samedi.

Les États-Unis ont en effet vaincu le Canada 1-0 en tirs de barrage, samedi, en finale du championnat du monde, soutirant le titre aux Canadiennes pour la première fois après s'être contentées du deuxième rang au cours des huit précédentes années.

Les joueuses canadiennes ont chacune regagné leur domicile, hier, mais elles ne seront pas séparées bien longtemps puisque la prochaine saison commencera le mois prochain. L'entraîneur Melody Davidson doit alors nommer les 26 à 28 joueuses qui seront invitées à un camp d'essai pour former l'équipe olympique.

Les membres de l'équipe ayant disputé le championnat du monde figureront parmi celles qui seront invitées à vivre et à s'entraîner à Calgary au cours

des mois qui précéderont les Jeux olympiques de 2006 à Turin, en Italie. Elles devront momentanément renoncer à leurs domiciles, leurs équipes, leurs familles et amis pour poursuivre le rêve de remporter une deuxième médaille d'or olympique d'affilée.

Cette centralisation préolympique est contraignante et stressante, mais cette défaite face aux Américaines fournira aux Canadiennes la motivation dont elles auront besoin, selon Davidson.

Les joueuses invitées seront réunies à Calgary pendant un semaine en mai afin de régler les questions de logistique et elles se retrouveront ensuite à l'Île-du-Prince-Édouard pour un camp de conditionnement physique en juin. Elles disposeront d'un mois de congé en juillet avant de revenir à Calgary le 1<sup>er</sup> août pour entreprendre la préparation finale en vue des Jeux olympiques.

Presse canadienne

## Pound l'influent

New York — Le Montréalais Richard Pound, président de l'Agence mondiale antidopage, et le joueur vedette LeBron James des Cavaliers de Cleveland figurent parmi les personnes les plus influentes au monde. C'est du moins l'opinion du *Time Magazine*. James et cinq autres personnages du monde des sports sont recensés dans la liste des 100 personnes les plus influentes de la planète. Cette liste éclectique, qu'on trouvera en kiosque aujourd'hui, va du Dalai Lama aux inventeurs du BlackBerry, en passant par le leader terroriste Abu Musab al-Zarqawi et le lauréat du prix Nobel Nelson Mandela. — AP et PC

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

## AVIS DE DÉCÈS

**I · N · D · E · X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
180 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement : cartes de crédit

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Soyez généreux.

LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS

(514) 934-4846  
www.fondationhopitalenfants.com

**URGENT**

**Bertrand, Huguette 1941-2005**

Suite à un combat amorcé il y a six ans, Huguette a perdu sa bataille contre le cancer ce 9 avril 2005, jour de son anniversaire.

Elle laisse dans le deuil son époux Pierre Bérard, son frère et ses sœurs Micheline (Rénéal Prévost), Roger (Jeanne Lagacé) et Nicole (Hubert Ailaire), son beau-frère Jacques (Micheline), ses neveux et nièces Bertrand : François, Sébastien, Natalie et Brigitte ainsi qu'Alberto Cabezas le père de ses petits-neveux Pablo et Diego, sa petite-nièce Mercedes, sa nièce et son neveu Bérard : Dominique et François, ses oncles et tantes ainsi que de nombreux parents, amis et connaissances. Exposée à:

**La Maison Darche Réseau Dignité**  
505 boul. Curé Poirier ouest Longueuil

Les funérailles seront célébrées le mercredi 13 avril, à 11 heures, en l'église de St-Lambert, 41 rue Lorne et de là au crématorium Darche. Heures des visites : lundi de 19 heures à 22 heures, mardi de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures et mercredi directement à l'église. Au lieu de fleurs, un don à la Fondation Marie-Vincent et/ou la Fondation québécoise du cancer serait apprécié.

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**QUARTIER HISTORIQUE VIEUX-LONGUEUIL**  
Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chêne, ardoise, granit, boiserie, garage, lot 1997, terrain 8600 p.c. Proximité écoles et métro. 540 000 \$ (450) 677-8046  
precourtgagne@sympatico.ca  
www.propretielongueuil.com/1166

**103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS**

**PLATEAU,** Moderne et charmant avec belle vue sur Parc Lafontaine. 1 + 1 c.c. 170 000 \$ Libre. 514-596-1364

**115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL**

**Bes-de-la-Madeleine (Belle-Anse)**  
Loft rénové. Atelier d'artiste, résidence, galerie d'art. 418-440-9374

**120 LAURENTIDES**

**ST-DONAT** Magnifique propriété style chambré, terrain 40 000 p.c. Accès Lac Archambault. 8 pièces sur 3 étages. 3 ch. 450-565-7146  
www.chaletsalouca.com

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**

**LUXUEUX CONDO - LONGUEUIL À L'ESTUAIRE III**  
Grand 4 1/2, vue sur fleuve. Accès int. métro. Plac. int. et ext. Gymnase. Stat. int. Juillet. 1 400\$ 450-674-7161

**MÉTRO PIE IX (à 3 maisons)**  
4 1/2 dans Spéix, asp. central. Rénové. Libre. 650\$. 514-254-1345

**OUTREMONT - 4<sup>e</sup> 2 ch. fermées, s/bain rénové, électros, 1er juin. 950\$/mois chauffé. 514-274-2266**

**OUTREMONT - L'ÉMINENCE**  
St-Joseph/Laurier  
3 1/2 à 1200\$ chauffés, 11 équipés Piscine, sauna. 514-272-8086

**OUTREMONT près métro**  
Beau grand 5 1/2, r. de c., 2 c.c. cachet, rénové. Stat. Juillet. 1265\$ chauffé. 514-276-6535

**PIÉ-À-TERRÉ VIEUX-QUÉBEC - HAUTE-VILLE**  
Professeur louerait son logement de 2 étages à aires ouvertes. Clavecin inclus. Vue panoramique incomparable marina, fermée. Terrasse sur toit. Banderie. À partir du 1er mai pour durée indéterminée de 1 à 6 mois. 800\$/mois. 418-694-0414

**PLATEAU ST-JOSEPH**  
Pr. métro Laurier. Grand et lumineux 7 1/2, 1 800 p.c.. Très belle restauration, boiserie, vitraux, s. à diner, 3 c.c. fermées, 2 s. de b. luxueux. Garage. 2700\$ chauffé. Libre. 514-213-3964, 514-842-7759

**PLATEAU, 10 1/2 sur 2 étages**  
4 c.c., 2 salons, entrée lav/sach. Pl. bois franc et boiserie. A/c. Cour. Plusieurs extras. Tl rénové. Logement du propr. 1 550\$ Juillet. 514-598-5199

**175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER**

**ESTRIE-Repas, quietude, ressourcement.** Chalets sur un site unique classé \*\*\*. À 12 km de la 10. Poss. long séjours. 819-875-1945

**GASPÉSIE - BAIE DES CHALEURS, PASPÉBIAC.** Maison à la semaine. 1-800-463-0890  
www.aubergegaspere.com/maison

**GASPÉSIE - BORD DE MER**  
Newport 3 c.c. Sem 418-653-5583  
http://pages.vidotron.com/lujdi

**GASPÉSIE, Parc Forillon**  
Très jolie maison, possible. Vue panoramique sur montagne et baie de Gaspé. 418-892-5449

**ILES-DE-LA-MADELINE**  
Maison 2 étages, 3 c.c., emplacement optimal, restaurée avec goût, toute équipée. 550\$/sem, juillet/août et sept. (418)694-0414 soir ou message.

**NORTH HATLEY.**  
Grande maison (4 cdc), 3 loyers, bain tourbillon, tranquille. Terrain 75 acres, point d'eau. Disp. 16 avril à fin juillet. 514-917-9281

**176 CHALETS À LOUER**

**NOTRE-DAME-OU-PORTAGE**  
Saison estivale - Très beau et grand chalet avec vue sur fleuve et superbe terrain. Claude : 418-862-7731 ou Guy : 418-862-7209

**307 LIVRES ET DISQUES**

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal.

**530 COURS**

**URANTIA**  
Groupes d'étude 514-761-2378  
www.urantia-canada.org

**542 MASSOTHÉRAPIE**

**NOUVEAU OTMC - MASSAGE**  
Professionnel - Acupuncture  
635 Provoost Lachine 514-637-1979

**560 ENTRETIEN, RÉNOVATION**

Besoin d'une AIDE MENAGÈRE honnête et responsable ?  
NE CHERCHEZ PLUS! Appelez Michelle pour un travail soigné.  
514-845-6889 après 19h  
Références sur demande

**A à Z ENTREPRENEUR RETRAITÉ**  
pour vos projets de rénovation.  
J. Massé 514-745-0503

**575 DÉMÉNAGEMENTS**

**DÉMÉNAGEMENT POLANCO À PRIX RAISONNABLE.**  
514-239-0909

**G. JODOIN TRANSPORT INC.**  
Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

**695 AUTOMOBILES**

**LINCOLN LS 2000.** 125 000 km. Excellente condition. Voiture de luxe à prix abordable; 18 900 \$. 813-764-0042

Pour publication section décès

**le mémoriel**  
www.lememoriel.com

**(514) 525-1149**

2190 Mont-Royal Est  
Montreal, Qc H2H 1K3  
Télex: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Le scandale des commandites

# Aux sources de la corruption politique



Jean-Claude Leclerc

La grande nouvelle, ce n'est pas qu'il y ait de la corruption au pays. C'est que cette corruption suscite une vague d'indignation sans précédent. Des détournements de fonds, des fausses factures, des emplois fictifs, il y en a souvent eu autrefois. Tenue pour un mal nécessaire, cette plaie, croyait-on, avait disparu. Or, elle réapparaît, non dans une banlieue délabrée, mais au cœur d'un gouvernement et d'une démocratie rangés parmi les plus intègres. Il y a de quoi s'indigner, en effet.

Toutefois, l'indignation porte-t-elle sur les causes véritables du scandale?

On s'attendait à voir l'opposition exiger un recours sévère à la loi, une réforme plus radicale des activités partisanes et davantage de limpidité dans l'action de l'État. Au contraire, le réflexe spontané fut d'exploiter le dégoût du public et de calculer la probabilité qu'une élection brusquée ajoute à sa propre députation. Advenant une victoire de ces partis-là, on se demande quel assainissement en résulterait.

De même, plusieurs ont dénoncé, avec raison, le programme des commandites, opération censée refaire l'image du Canada au Québec, et qui risque d'y discréditer le principal parti fédéraliste, sinon le fédéralisme même. D'aucuns voient poindre, avec un pouvoir en désarroi à Ottawa et un prochain cabinet sécessionniste à Québec, une crise politique pire que celles qui ont secoué le pays depuis la victoire du Parti québécois en 1976. Est-ce là l'enjeu principal?

### Propagande coûteuse

L'idée des commandites était stupide. Elle le serait encore, même si ce programme avait été sagement administré. Mais si tant d'abus y ont proliféré, est-ce à cause d'une des failles du régime fédéral? L'explication essentielle est ailleurs. Les paliers de l'État sont tous soumis à des règles plus justes qu'autrefois. Malheureusement, l'invasion du marketing commercial et de ses méthodes continue d'y pervertir l'activité gouvernementale et le système électoral.

Les élections, en particulier, coûtent de plus en plus cher. Il n'est pas si onéreux de mieux informer les citoyens, mais la publicité de masse, notamment à la télévision, dépasse les moyens de tout parti honnête et de tout candidat peu fortuné. Pire, dans les grands partis, les campagnes ne sont plus préparées

par les membres, mais par des agences spécialisées dans la manipulation du public. Certaines de ces agences ne pourrissent pas seulement des programmes comme celui des commandites, elles corrompent le processus électoral lui-même.

Cette propagande coûte si cher qu'il serait indécent de la financer à même les seuls fonds de l'État (comme ce devrait être la norme en régime démocratique). Les partis sont donc réduits soit à perdre du terrain, faute de moyens pour faire campagne, soit à financer la victoire à même des dons suspects. Grâce aux caisses occultes, de grandes entreprises maintenaient autrefois leur emprise sur le gouvernement. De petites compagnies arrachent aujourd'hui, par des procédés plus détournés, leur part des contrats de l'État.

Pour en finir, le «parti de René Lévesque» avait éliminé le financement en provenance des entreprises et des organisations sociales. Au Québec, depuis bientôt 30 ans, la loi fait reposer sur les modestes contributions des citoyens l'activité des partis reconnus. Cette réforme, donnée en exemple ailleurs, a inspiré un changement analogue, à Ottawa, peu avant le départ de Jean Chrétien, l'ancien premier ministre.

### Le nerf de la guerre

Mais le système électoral et l'action gouvernementale n'ont pas été pour autant immunisés contre l'influence indue et la corruption.

Certaines pratiques de corruption, puisant à même les fonds publics, sont connues. Quel parti ministériel n'achète plus de votes à coups de subventions opportunistes ou de programmes «ciblés» selon des clientèles particulières? Quel parti d'opposition se refuse à faire de même une fois au pouvoir? Tous n'ont pas à cœur le respect de la démocratie. D'autres pratiques, moins connues, restent cependant tout aussi importantes. Si l'argent est le nerf de la guerre politique, en effet, les cadres occasionnellement fournis par des groupes économiques et sociaux en sont les troupes de choc.

Qu'un parti fasse payer le salaire de ses permanents par une société commerciale ou qu'une telle société prête des cadres à ce parti, quelle est la différence? Cet avantage est antidémocratique dans la mesure où toutes les formations ne peuvent s'en prévaloir également. C'est aussi une aliénation de l'État aux mains de groupes qui ont ainsi un accès privilégié au pouvoir et peuvent faire passer leurs intérêts avant ceux du public.

Cette situation était tolérée avant que l'État ne finance les partis. Depuis qu'un financement public est disponible, un tel apport privé, inéquitable et néfaste, devrait être interdit. Or, les milieux qui devraient normalement critiquer le recours abusif aux ressources venues du secteur privé sont étrangement muets.

Les médias, prompts à étaler les scandales, peinent ici à faire prévaloir l'intérêt public. Ne sont-ils pas les premiers à bénéficier de l'orgie des dépenses de publicité électorale? Ainsi, quand le président Bill Clinton tenta aux États-Unis d'imposer un plafond aux dépenses publicitaires des partis, les grands réseaux de télévision firent rejeter son projet au Congrès. Ces réseaux comptent aussi parmi les grands donateurs des caisses électorales. Est-ce si différent au Canada?

### Un mythe

Même au Québec, modèle prétendu d'intégrité «en Occident», le nettoyage démocratique est loin d'être complet. Le chef du PQ, Bernard Landry, impute au «p'tit gars de Shawinigan» le scandale qui éblouit le pays. Le Québec n'est certes pas l'antre de corruption qu'ailleurs un certain mépris continué d'y voir. Mais la perfection démocratique entretenue par la légende péquiste est un mythe. Le PQ va, bien sûr, retourner «l'argent sale» qu'il n'a pas, dit-il, sollicité. Mais est-il prêt à se passer des organisations syndicales ou communautaires qui lui fournissent le gros de ses travailleurs d'élection?

Toute la classe politique serait salie par les révélations de la commission Gomery. C'est injuste, dit-on, pour les partisans et les élus dont la plupart sont honnêtes et sincèrement dévoués à leurs concitoyens. Vraiment? La tentation est forte d'imputer à une majorité intègre les turpitudes d'une minorité sans scrupules. Mais la réaction inverse, réduisant le scandale à une poignée de malfaiteurs, dénote, chez les bien-pensants, quelques failles éthiques.

Qu'on laisse la police trouver les coupables, clame-t-elle en politique. Fort bien. Mais depuis quand un député innocent peut-il bénéficier d'une fraude, même s'il en ignorait l'existence au moment du scrutin? Un cabinet porté au pouvoir grâce à des fonds illégaux manque de légitimité. Aucun procès d'individu ne saurait valider rétroactivement des «victoires» obtenues, ici et là, de manière malhonnête.

Des individus, non le parti, sont en cause, dit-on. Justement, pourquoi absoudre un parti qui a laissé à des officines occultes le soin de recueillir des fonds? A quoi bon voter une loi électorale plus équitable si c'est pour en laisser l'application financière, non à des mandataires légitimes exclusivement, mais aussi à des entrepreneurs aux moeurs répugnantes?

Pas plus qu'une société commerciale privée, une organisation politique ne saurait se laver les mains de méfaits qu'elle n'a su prévenir dans ses rangs. La règle vaut pour les libéraux. Elle devrait s'appliquer également aux autres partis.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



GUIDO NICOLINI REUTERS

Le cardinal américain Bernard Law prenait part hier à une messe à la Basilique Sainte-Marie-Majeure, à Rome, en mémoire de Jean-Paul II.

### À Rome pour le conclave

## Le cardinal Law de nouveau au cœur d'une polémique

Washington — Des militants américains ont prévu de manifester aujourd'hui à Rome pour protester contre le cardinal américain Bernard Law, accusé d'avoir tenté de cacher le scandale des prêtres pédophiles, et qui doit cependant présider une messe à la mémoire de Jean-Paul II.

Ces militants ont prévu de distribuer des tracts aux abords de l'église où se déroulera la messe, a indiqué Barbara Plaine, porte-parole d'une association de victimes des prêtres pédophiles (SNAP). «Nous sommes déçus» qu'une messe soit présidée par Bernard Law. «C'est mettre du sel sur les plaies des victimes», a dit Mme Plaine. Le cardinal Law, ancien archevêque de Boston, présidera une messe pour le pape aujourd'hui. Il s'agit de l'une des messes célébrées pendant les «novendiales», la période de deuil de neuf jours prévue après la mort d'un souverain pontife.

L'Église catholique américaine a été minée pendant le pontificat de Jean-Paul II par le scandale des prêtres pédophiles. Le scandale avait éclaté début 2002, lorsque le cardinal Law, alors archevêque de Boston, avait reconnu avoir protégé un prêtre en dépit de nombreuses preuves d'attouchements sexuels sur des enfants.

Agence France-Presse

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No 500-12-278786-052

**COUR SUPÉRIEURE YVA DYGESTILE**

GARY DÉCOLLINES ASSIGINATION

ORDRE est donné à GARY DÉCOLLINE de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal *La Déca*.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 24 mai à 9 heures en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe, à l'intention de GARY DÉCOLLINE.

À Montréal, le 2005 AVR. 04 2005  
Line Tremblay Greffier adjoint

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE "Succession Femande MALBOEUF"**

PRENEZ AVIS QUE feu Fernand Malboeuf, veuve de Fernand Yelle, en son vivant retraité, domiciliée au CHSLD Montcalm, Centre St-Antoine-de-Padoue, 521, rue St-Joseph, Chambre 251, Lit 1, Saint-Louis-Laurentides (Québec) J0R 1C0, est décédé le 21 octobre 2001.

Un inventaire des biens du défunt a été fait devant Me François Lussier, notaire, et peut être consulté à son bureau situé au 108 rue Notre-Dame, L'Épiphanie (Québec) J5X 2V6, par toute personne intéressée dans la Succession.

Donné à L'Épiphanie, le 7 avril 2005  
Me François Lussier, Notaire

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE "Succession RAYMOND LUSIGNAN"**

PRENEZ AVIS QUE feu Raymond Lusignan, en son vivant retraité, domicilié au 34 rue Lusignan, L'Épiphanie (Québec) J5X 3C3, est décédé le 13 novembre 2004.

Un inventaire des biens du défunt a été fait devant Me François Lussier, notaire, et peut être consulté à son bureau situé au 108 rue Notre-Dame, L'Épiphanie (Québec) J5X 2V6, par toute personne intéressée dans la Succession.

Donné à L'Épiphanie, le 7 avril 2005  
Me François Lussier, Notaire

**AVIS**

AVIS est donné que l'inventaire de la Succession de Gaëtan Côté, en son vivant résident au 105, rue Michel, appartement 3, Victoriaville, province de Québec, G6P 8Z8, est clos et qu'il peut être consulté par tout intéressé en l'étude de Me Annie Beaudette, notaire, au 455, rue Rock-Provencher, Nicolet, province de Québec, J3T 1Z4.

Me Annie Beaudette, notaire, M.Fisc.

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... »

www.aqeta.qc.ca

**Appel d'offres Montréal**

**Service des infrastructures, transport et environnement**

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

**Catégorie :** Travaux (entrepreneur ayant une licence catégorie 4072 - en ponts et voies superposées)

**Appel d'offres : 9124**

**Descriptif :** Travaux de réfection et amélioration passage inférieur Saint-Hubert / CP

**Date d'ouverture :** 4 mai 2005

**Dépôt de garantie :** cautionnement de 250 000 \$

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 11 avril 2005 au Service : des infrastructures, transport et environnement, Division ponts et tunnels situé au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 2.124, Montréal (Québec) H2Y 1A6 de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16h 30, contre un paiement de 150 \$, non remboursable.

**Catégorie :** Travaux (entrepreneur ayant une licence catégorie 4072 - en ponts et voies superposées)

**Appel d'offres : 9126**

**Descriptif :** Travaux de réfection et améliorations passage inférieur Victoria / CP

**Date d'ouverture :** 27 avril 2005

**Dépôt de garantie :** Cautionnement de 100 000 \$

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 11 avril 2005 au Service : des infrastructures, transport et environnement, Division ponts et tunnels situé au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 2.124, Montréal (Québec) H2Y 1A6 de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16h 30, contre un paiement de 115 \$, non remboursable.

**Renseignements :** Paul Laberge, ing. Tél (514) 872-3322

**Vente du cahier des charges :** Téléphone: (514) 872-3281 Télécopieur: (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 11 avril 2005  
**LA GREFFIÈRE DE LA VILLE M<sup>me</sup> Jacqueline Leduc**

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**

**HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:** Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:** Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet :  
www.ledevoir.com/avis.html  
www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

**Environnement Canada Montréal**

**Prévisions météo**

ALJOURD'HUI Ensoleillé max 7

CE SOIR Dégage min -3

MARDI Ensoleillé max 6, min -3

MERCREDI Alternance de soleil et de nuages max 11, min 0

JEUDI Ensoleillé max 9, min -2

**La météo en un clin d'œil**

Hier Normales  
Max. 12 9.4  
Min. -3 -0.9  
Precip. 0.0 mm

Phases de la lune  
4/18 4/24 5/1 5/8

Levier du soleil 6:16 Coucher du soleil 19:37 Indice UV -???

Inclinaison UV 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0 0-0-0  
Exposition max 0-0 min 30 min 30 min 30 min +18 min  
Description Faible Moyen Élevé Extrême

Canada Le monde  
St.John's 2-2 New York 154  
Halifax 5-4 Chicago 17:12  
Ottawa 7-3 Atlanta 23:14  
Toronto 9-1 Miami 29:20  
Winnipeg 14:11 Los Angeles 22:10  
Edmonton 11:0 Rio de Janeiro 31:23  
Regina 13-3 Amsterdam 14:5  
Vancouver 11:7 Moscou 13:6  
Whitehorse 6-4 Paris 16:2  
Yellowknife 3-4 Sydney 27:18

**Appels d'offres Montréal**

**Service des infrastructures, transport et environnement**

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

**Catégorie :** Travaux (entrepreneur ayant une licence catégorie 4072 - en ponts et voies superposées)

**Appel d'offres : 9122**

**Descriptif :** Travaux de reconstruction du pont Crawford au-dessus du canal de l'aqueduc

**Date d'ouverture :** 4 mai 2005

**Dépôt de garantie :** cautionnement de 250 000 \$

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 avril 2005 au Service : des infrastructures, transport et environnement, Division ponts et tunnels situé au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 2.124, Montréal (Québec) H2Y 1A6 de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16h 30, contre un paiement de 150 \$, non remboursable.

**Renseignements :** Paul Laberge, ing. Tél (514) 872-3322

**Vente du cahier des charges :** Téléphone: (514) 872-3281 Télécopieur: (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 11 avril 2005  
**LA GREFFIÈRE DE LA VILLE M<sup>me</sup> Jacqueline Leduc**

**LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE**

▲ comme coopérant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur

**(514) 387-2541, poste 240**  
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

**MOTS CROISÉS**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

**HORIZONTALEMENT**

1 - Relatif à la route d'un navire qui suit constamment le même cap.  
2 - Rendais tranchant. - Qui a zéro.  
3 - Accompagna. - Champion. - Pour acclamer.  
4 - Esclave. - Cent mètres carrés. - Eminence.  
5 - En dépit de.  
6 - Conjonction. - Envahissement.  
7 - Époque. - Rue étroite.  
8 - Retirer de l'eau ce qui y était tombé. - Mesure chinoise.  
9 - "Avec". - Hélium. - Candidat à un grade.  
10 - Railleur. - Entendre.  
11 - Choisi. - Route rurale. - Travailler (des fibres textiles).  
12 - Véritable. - Séjour plein de charme. - Ile touristique.

**VERTICALEMENT**

1 - Qui lamine. - Océan.  
2 - Félin d'Amérique.

**Solution d'hier**

1. ...  
2. ...  
3. ...  
4. ...  
5. ...  
6. ...  
7. ...  
8. ...  
9. ...  
10. ...  
11. ...  
12. ...

Parlez directement avec un prévisionniste

**Météo Conseil**  
1-900-565-4455  
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL  
**www.meteo.ec.gc.ca**  
La météo canadienne sur le Web

# CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

## Crise des médias, 22<sup>e</sup> prise

La crise des médias est devenue une discipline en soi. On ne compte plus le nombre de livres, de magazines, de sites Internet qui s'attaquent aux dérives du journalisme et aux errements des médias. Pauvres étudiants en journalisme, qui rêvent d'y faire carrière...

Mais ces critiques en tous genres sont également appuyées par un esprit critique aiguisé chez le citoyen lui-même qui, sur les sites Internet, dans les lettres aux journaux ou dans les sondages d'opinion sur la crédibilité des médias, témoigne de sa méfiance grandissante. Bref, il faudra peut-être revoir le vieux dictionnaire qui décrivait que «si c'est marqué dans le journal, c'est sûrement vrai».

Dernière contribution, ce numéro d'avril-mai de *Manière de voir*, le bimestriel du *Monde diplomatique*, intitulé «Combats pour les médias», une centaine de pages qui graffignent de haut en bas l'univers des médias.

Evidemment, quand on parle du *Monde diplo*, on demeure dans une sorte de gauche bien pensante où certains réflexes sont prévisibles. Dans son introduction générale au numéro, le directeur de la publication, Ignacio Ramonet, trace un bilan déjà connu. La diffusion payante des journaux chute en moyenne de 2 % par année dans le monde, dit-il, à la fois à cause de l'offensive des quotidiens gratuits et à cause de l'expansion d'Internet.

On pourrait appor-ter quelques réserves à cette affirmation. Les enquêtes sur les quotidiens gratuits sont contradictoires, et certaines données démontreraient plutôt que les quotidiens gratuits font lire des non-lecteurs de journaux. Le débat demeure ouvert.

Quant à Internet, plusieurs études tendraient plutôt à démontrer que les consommateurs d'Internet délaissent d'abord la télévision plutôt que la lecture des journaux, l'écoute de la radio, l'activité physique ou les loisirs.

Mais on sera sûrement d'accord avec le diagnostic voulant qu'Internet crée un environnement qui habitue les consommateurs, et particulièrement les plus jeunes, à considérer que l'information est gratuite.

Cette donnée est porteuse de sérieux problèmes pour les journaux. Le 14 mars, le *New York Times* publiait d'ailleurs un long reportage de Katharine Seelye, *Can Papers End the Free Ride Online?*, qui expliquait comment les journaux se cannibalisent eux-mêmes avec leur sites Internet, comment les revenus publicitaires commencent à migrer vers Internet, et comment les éditeurs sont coincés, ne sachant plus comment faire payer les internautes habitués à l'information gratuite. Sans parler du fait que plusieurs journaux discréditent leur propre produit en le donnant à droite et à gauche et en vendant des abonnements promotionnels à des coûts ridicules.

M. Ramonet mentionne également les blogues, un engouement qui montre, selon lui, que «beaucoup de lecteurs préfèrent la subjectivité et la partialité assumée des bloggers à la fausse objectivité et à l'impartialité hypocrite d'une certaine presse», affirmation qui mériterait un long débat.

*Manière de voir* mentionne évidemment la concentration des médias et les dérapages médiatiques des dernières années, dont le manque d'esprit critique lors de la guerre en Irak. Mais M. Ramonet remarque aussi que «de plus en plus de citoyens prennent conscience de ces nouveaux dangers. Ils expriment une extrême sensibilité à l'égard des manipulations médiatiques et semblent convaincus que, dans nos sociétés surmédiatisées, nous vivons paradoxalement en état d'insécurité informationnelle [...] On assiste au triomphe du journalisme de spéculation et de spectacle, au déclin du journalisme d'information. La mise en scène (l'emballage) l'emporte sur la vérification des faits».

Ce constat pourrait être nuancé, mais cette sensibilité du public est incontestable. Un exemple banal, parmi des dizaines: la semaine dernière, alors que quelques rares voix journalistiques s'élevaient pour exprimer timidement l'idée que les médias en faisant un peu trop autour de la mort du pape, ce sont d'abord les lecteurs qui expédiaient des lettres aux médias pour «varloper» toute cette religiosité.

J'ajouterais que cet esprit critique des citoyens se mesure aussi au succès grandissant de ces nouveaux documentaires indépendants qui vont souvent plus loin que les magazines d'affaires publiques des réseaux de télévision, non seulement les films de Michael Moore mais aussi des titres comme *The Corporation* ou *Control Room*.

Faut-il s'étonner alors du développement de tous ces nouveaux organismes indépendants de surveillance des médias? Ignacio Ramonet avait lui-même été un des instigateurs en 2002 de l'Observatoire International des médias, un centre qui veut développer un contre-pouvoir à celui des médias et une «écologie de l'information» pour nettoyer l'information de ses mensonges.

Parmi ces organismes l'incontournable site Internet américain «*Mediachannel.org*» regroupe plus de 1100 associations dans le monde et propose des analyses, des débats, des reportages critiques sur le monde des médias. Il compte parmi ses collaborateurs un type aussi réputé que Walter Cronkite. Le slogan de l'organisme? «Alors que les médias surveillent le monde, nous surveillons les médias!»

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE



Le navigateur Web Firefox, l'un des logiciels libres les plus utilisés

## Logiciel libre: un écho favorable à une prise de responsabilité

MICHEL DUMAIS

Il semble que la chronique de la semaine dernière sur le logiciel libre vous ait particulièrement interpellés, si j'en crois le nombre de commentaires reçus. Vous avez été nombreux à réagir à cette question: «Vous sentez-vous une responsabilité morale à soutenir d'une quelconque façon le logiciel libre?»

Exceptionnellement, vu la très grande qualité de vos interventions, cette chronique fera une très large place à vos commentaires et reviendra à sa programmation habituelle la semaine prochaine.

Sans trop de surprises, la grande majorité des commentaires provenaient de personnes utilisant déjà le logiciel libre. Si la plupart des répondants ne sont que de simples utilisateurs, d'autres proviennent du milieu des affaires, comme le consultant Fabian Rodriguez qui déclare soutenir avec force et passion le logiciel libre dans le cadre de son travail.

«Depuis quelques mois, en tant que consultant à temps plein proposant des logiciels libres pour la plupart de mes mandats, j'ai adopté quelques habitudes à ce sujet. Pour ma part, mes derniers apports ont été:

■ Mozilla Foundation (achat pour environ 300 US\$ de matériel promotionnel ainsi que des dons de 50 \$ par journée de consultation consacrée à leurs produits);

■ SourceForge.net (donateur niveau 1);

■ PDFCreator — environ 100 \$ pour encourager la résolution certains bogues, et 50 \$ pour chaque client qui me l'a demandé

■ WordPress — 50 \$ à la suite de cet article (merci Michel). J'ai d'ailleurs constaté que seulement 179 dons avaient été enregistrés par Paypal (le mode de paiement choisi par WordPress);

■ Ubuntu.com / Debian.org — 50 \$ par semaine de consultation consacrée à l'une ou l'autre de ces distributions Linux

Pour l'instant, Mozilla est le principal bénéficiaire de mes dons, car c'est le logiciel qui me fait travailler le plus. Par ailleurs, j'encourage mes clients à faire des dons et à devenir membres de FACIL ([www.facil.qc.ca](http://www.facil.qc.ca)). Ça c'est moins facile. C'est un peu comme manger biologique/organique/équitable/végétarien... c'est une bonne habitude.»

### Donner du temps

De son côté, Erwan, un utilisateur peu fortuné si on en croit ses dires, compense en donnant du temps à la communauté du libre.

«J'utilise de nombreux logiciels libres. Le plus utilisé, pour ma part, est Firefox et son compagnon Thunderbird. Je n'ai pas vraiment beaucoup d'argent, donc je donne de mon temps sur le forum d'aide francophone et je traduis des extensions (pour le fureteur Firefox) quand mon temps me le permet.

Votre billet, et plus spécialement le titre et la dernière partie est le reflet exact de ce que je pense: un don pour les fortunés, et un peu de temps pour les autres; tout le monde a une expérience et peut la faire partager. Le libre n'a pas d'avenir sans communauté.»

Le fureteur Firefox semble d'ailleurs être un point commun à nombre de réflexions sur le sujet du libre. La popularité s'en cesse montante de ce concurrent d'Internet Explorer a incité plusieurs utilisateurs, tel Richard Gagné, à prendre conscience que le logiciel libre pouvait être une solution de rechange valable au logiciel propriétaire.

«J'ai commencé à utiliser Firefox en décembre 2004. Je cherchais alors une façon de me débarrasser des fameux pop-ups de publicité non sollicitée. Je peux vous dire que je n'ai pas été déçu et que je n'utilise plus Internet Explorer que pour les sites qui l'exigent. Je me demandais si je devais contribuer financièrement au développement de ces applications tellement supérieures aux produits de Microsoft. C'est donc avec plaisir que j'ai pris connaissance de votre article dans *Le Devoir*, article que j'ai trouvé particulièrement éclairant sur toute cette question. Comme contribution, j'ai donc décidé de me procurer plusieurs articles de la boutique Mozilla.»

### Un frein

Certains, comme Pierre Lesage, voudraient contribuer financièrement à encourager des communautés du libre. Toutefois, le paiement en ligne semble être un frein à cet encouragement.

«Je me suis questionné comme vous à plusieurs reprises, mais je dois avouer que, jusqu'à maintenant, je suis hésitant à transmettre des contributions. Je vous soumetts quelques éléments qui alimentent encore ma réflexion comme de la difficulté à payer en dollars canadiens dans de nombreux cas. Même sur des sites d'excellente réputation comme Mozilla où l'on semble disposé à accepter cartes de crédit ou Paypal, la procédure n'est pas claire.

On semble acheminé vers Paypal que je ne désire pas utiliser. J'éprouve un inconfort à m'avancer dans une procédure dont j'ai de la difficulté à m'imaginer d'avance où elle va m'amener et comment elle va le faire;

Bref, je suis plus enclin à l'idée de contribuer au développement dans le cas du logiciel libre (OpenOffice,

Mozilla) que dans le cas de certains logiciels gratuits où j'ai eu souvent le sentiment que le montant de la contribution suggérée était élevé.»

A ceci, je me permettrais de répondre à M. Lesage que rien ne vous oblige à donner un montant important. Ce qu'il y a de bien avec le libre, c'est que chacun est libre d'estimer la valeur qu'il accorde à un produit. Si selon vous, la valeur que vous donnez à une suite bureautique libre comme OpenOffice est de 50 \$, et que moi j'estime plutôt que sa valeur est de 20 \$, nous avons tous les deux raison.

### Éduquer

J'ai particulièrement aimé le commentaire de Martin Boisjoly qui, en plus de contribuer financièrement à certains projets en code source libre comme Firefox et Edulinux, estime qu'en éduquant ses proches au libre, son apport aura plus d'impact à long terme.

«Étant un ancien «installateur-configurateur de PC» (lire MS Windows), j'ai offert à ma sœur pour Noël, un PC d'occasion (PII-400) tout frais configuré avec Edulinux 2004, Firefox, les petits haut-parleurs, l'accès à Internet, etc. Elle n'y a vu que du feu et elle me rappelle, à l'occasion, combien elle est aux anges depuis qu'elle utilise cette machine. J'en prépare déjà un autre pour un de mes beaux-frères, avec Ubuntu (Debian).»

Certains internautes, comme Pierre Lachance, ont choisi de réagir sur leur carnet Web, et non pas par courriel ou par un commentaire sur mon blogue. M. Lachance s'interroge sur la notion même de responsabilité que j'ai soulevée dans ma chronique.

«Le mot responsabilité me semble lourd, car je n'ai jamais eu une poussée de fièvre à faire un don à un scientifique qui a eu l'amabilité de livrer ses découvertes à l'humanité. Je caricature, mais à peine car le monde du logiciel libre n'est pas seulement le produit final qu'est le logiciel (comme Firefox ou autre), mais de la documentation libre, disponible, utilisable, modifiable et redistribuable, une communauté qui aide dans des forums/liste de diffusions/site Web et une philosophie bien différente de celle véhiculée par le logiciel propriétaire.

«Liberté, voilà ce que je respecte. La liberté de contribuer en documentant (ce que je fais grâce, entre autres, LinuxEduQuébec). La liberté d'aider les utilisateurs par le courriel/liste/forum. La liberté de modifier/redistribuer une application comme WikiNiMST. La liberté de m'inscrire au MandrakeClub ou de faire un don à Wikipedia. Mais je ne considère pas ces gestes comme une responsabilité, car je n'y suis pas obligé, c'est là la différence avec le monde du logiciel propriétaire.

«Oui, pour moi un logiciel libre est plus qu'un exécutable (outil) sur mon poste. C'est de la connaissance. Et pour moi la connaissance appartient à tous. Oui, je contribue de différentes façons au logiciel libre. Oui, j'utilise les logiciels libres. Et non ce n'est pas parce qu'ils sont gratuits.»

### Le point de vue du développeur

En conclusion, je m'en voudrais de passer sous silence la réflexion de Berthélémy Dagenais, étudiant en informatique et génie logiciel à l'UQAM, lui-même concepteur de logiciel libre, qui ne peut s'empêcher de réfléchir à ces questions sous l'angle du développeur. Selon M. Dagenais, il apparaît évident que l'on assiste à une remise en question de la profession de développeur logiciel: «Si on ne peut plus gagner sa vie ainsi parce que l'on ne peut plus obtenir une rétribution juste pour le travail qu'on a accompli, le métier devient alors rapidement l'apanage des plus riches ou de ceux travaillant pour les grandes entreprises. La communauté des logiciels libres aura bientôt à se poser certaines questions sinon elle contribuera elle-même à son déclin.»

Toujours selon M. Dagenais, il existe plusieurs façons de diminuer ses goûts et d'augmenter ses revenus avec un logiciel libre. «Des sites comme SourceForge.net offrent une multitude de services gratuits (hébergement Web, ferme de compilation, contrôle des sources) pour les projets de logiciels libres. De plus, il est toujours possible comme il est mentionné dans l'article de souscrire à un programme de dons ou de vendre une documentation plus détaillée ou une version commerciale du produit. La publicité reste d'après mon expérience le moyen le plus répandu d'obtenir un revenu faible, mais durable pour un projet de logiciel libre.»

On peut répondre qu'il restera toujours un marché pour des applications (propriétaires) spécialisées ou plus complexes, mais si le mouvement des logiciels libres a réussi à accoucher d'un système d'exploitation (Linux), il semble alors que ce mouvement soit capable de tout, ce qui est tout de même extraordinaire en soi. (...) J'utilise chaque jour des logiciels libres ou des composants libres que j'incorpore à mes propres logiciels et je me trouve chanceux de vivre à une telle époque.

mdumais@ledevoir.com

Publicité controversée en France

## L'interdiction de l'affiche sur La Cène est confirmée

Paris — La Cour d'appel de Paris a confirmé vendredi le jugement de première instance interdisant une affiche publicitaire inspirée de *La Cène* de Léonard de Vinci, au motif qu'elle constituait une injure aux sentiments des catholiques.

Sollicitée par une association représentant l'Église, la Cour convient qu'il «est fait gravement injure aux sentiments religieux et à la foi des catholiques et [que] cette représentation outrageante d'un thème sacré détourné par une publicité commerciale cause un trouble manifestement illicite».

«Le choix du mois de mars, inclus dans le carême et comprenant cette année la semaine sainte précédant Pâques pour publier l'affiche litigieuse, renforçait manifestement l'injure», ajoute-t-elle.

Cet arrêt est un des très rares exemples connus d'interdiction judiciaire d'affiches combattues par des religieux. Le seul précédent était l'interdiction de l'affiche du film *Ave Maria* de Jacques Richard, en 1984.

Les personnes poursuivies pourraient se pourvoir en cassation. La Ligue des droits de l'homme s'est jointe à la procédure en défense pour défendre la «liberté d'expression» dans le cadre du procès d'appel.

En première instance, comme en appel, le parquet s'était prononcé contre l'interdiction, qualifiée «d'acte de censure». La Cour rejette l'argument invoquant la liberté d'expression, rappelant qu'elle peut être soumise à des restrictions.

### «Pose équivoque»

À la suite du premier jugement prononcé en référé (urgence) le 10 mars, la campagne des créateurs de vêtements Marithé et François Girbaud avait été retirée des journaux et magazines et des panneaux d'affichage publics.

La procédure ayant été ensuite limitée à l'affichage, elle reste publiable dans les journaux.

La photo utilisée pour l'affiche, création de l'agence de publicité Air Paris, détournait *La Cène*, l'oeuvre du maître italien Léonard de Vinci dépeignant le dernier repas du Christ et des apôtres.

La Cour d'appel relève qu'il s'agit d'un «événement fondateur du christianisme» et s'étonne de «l'incongruité de la position du seul personnage masculin, présenté dans une pose équivoque entre deux femmes, le groupe ainsi formé étant placé juste à droite du personnage central censé représenter Jésus-Christ».

La procédure fait suite à une plainte de l'association Croyanances et libertés, représentant les évêques de France, pour «injures visant un groupe de personnes en raison de leur appartenance à une religion déterminée, en l'occurrence le catholicisme». Ses avocats se sont déclarés satisfaits de la confirmation du jugement, car il «reconnaît l'importance de l'atteinte symbolique à la foi».

Les personnes poursuivies, y compris la Ligue des droits de l'homme, devront payer un total de 9000 euros (environ 14 300 \$CAD) de frais de procédure à Croyanances et libertés.

Reuters



AGENCE FRANCE-PRESSE

L'affiche controversée

EN BREF

### Indices d'écoute

Les *Bougons* ont terminé leur saison en lion en demeurant l'émission la plus écoutée de la télévision québécoise, avec 1,9 million de téléspectateurs dans la semaine du 21 au 27 mars. Dans la liste des 30 émissions les plus écoutées au Québec cette semaine-là *Tout le monde en parle* occupe la 2<sup>e</sup> place, avec 1,7 million de téléspectateurs, et *Radio-Canada* occupe ensuite la 10<sup>e</sup> place avec *Minité le soir*. TVA occupe la 3<sup>e</sup> place avec *Les Auditions de Star Académie*, suivie par *Histoires de filles* et *Qui perd gagne*. TVA occupe 19 places sur 30 dans cette liste, et TQS place un seul titre dans la liste, *450 chemin du golf*, en 24<sup>e</sup> place avec 806 000 téléspectateurs. Dans la semaine du 21 au 27 mars la part de marché générale de TVA était de 30 %, celle de Radio-Canada de 16,2 %, celle de TQS de 13,7 % et celle de Télé-Québec de 4,4 %. — *Le Devoir*

### ABC veut lancer une chaîne de nouvelles

ABC News a annoncé la semaine dernière qu'elle entendait lancer une nouvelle chaîne d'information en numérique, dans un secteur pourtant déjà bien encombré avec CNN, Fox News et MSNBC. ABC avait expérimenté un tel service l'année dernière lors de la campagne électorale américaine auprès, par exemple, d'abonnés de services sans fil. Mais le réseau veut maintenant offrir *ABC News Now* aux abonnés du câble et du satellite, et ce serait un service multimédia qui se déploierait également sur Internet et sur les téléphones cellulaires. Le réseau vient d'investir sept millions dans ses infrastructures et son personnel pour développer le service. — *Le Devoir*

### Fox adore la télé-réalité

La mode de la télé-réalité semble loin d'être terminée puisque le réseau américain Fox lancera à la fin mai Fox Reality, une chaîne spécialisée entièrement consacrée à ce genre télévisuel. La chaîne présentera en continu d'anciennes émissions comme *Joe Millionnaire* et *Temptation Island*, avec des commentaires et des scènes inédites. — *Le Devoir*

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

# Redécouvrir l'archiconnu

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

F. J. Haydn: Quatuor à cordes en sol majeur op. 76 n° 3 «Kaiserquartett»; A. Borodin: Quatuor n° 2 en ré majeur; L. van Beethoven: Quatuor à cordes en do majeur, op. 59 n° 3 «Razumovsky». Quatuor Takács (Edward Dusinberre et Károly Schranz, violon; Roger Tapping, alto; András Fekér, violoncelle). Salle Pollack, le 10 avril 2005.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La gageure principale d'un programme archiconnu comme celui-ci, c'est de montrer sa personnalité. Sur ce plan, entre bien d'autres, le Quatuor Takács mérite des palmes d'exception. La première caractéristique de cet ensemble réside dans le fait que l'archet reste toujours en contact étroit et tendu avec la corde. Cela procure une sonorité d'ensemble infiniment riche et permet aux membres du quatuor de s'ingénier à faire ressortir les bons tours de la composition.

Le truc facile de «jouer plus fort» est relégué aux oubliettes par les musiciens; ils usent, pour accentuer le discours, d'une manière autre, tout inscrite dans le timbre. La couleur des lignes, des motifs — voire d'une note —, de l'accompagnement même, «remplace» souvent la dynamique, ou la souligne d'un angle différent. Les figures ne s'étouffent pas dans le fond de la toile sonore. Leur présence force le «soliste» du moment à porter sa voix principale par une couleur caractéristique, un peu comme si on avait devant soi un orgue et que les timbres iraient chacune des parties.

Le plus miraculeux vient du fait que cette différenciation sonore s'intègre à un cadre toujours très homogène, presque serré: il n'y a pas quatre solistes, mais un quatuor, comme un kaléidoscope produit d'une image mille reflets.

Chez Haydn, cela fait des prodiges. Plutôt que de miser sur le bonbon fin, le Takács mord dans cette musique. Premier mouvement dynamique, variations sur l'hymne si connu (d'abord autrichien, aujourd'hui allemand) qui accèdent au sublime, menuet rustaud et populaire, typique du dernier Haydn, et finale dramatique, presque beethovenien.

Le Borodin est le théâtre de prolongement de plaisirs compliqués dans une vigueur et une naïveté qui dépoussieraient bien ces pages parfois fanées. Même le célébrissime *Notturmo* séduit à nouveau par les jeux de réponses et d'échanges colorés, jamais édulcoré de faux sentimentalisme.

Quant au troisième quatuor Razumovsky, quel feu d'artifice! On part de profondeurs inconnues, comme au premier jour. L'étrangeté de ces harmonies intrigantes se reflète dans les timbres si particuliers obtenus aux instruments.

Tout le quatuor durant, la polyphonie va demeurer aussi compacte que claire. Compacte, car la sonorité reste pleine et ronde, même dans les pianissimos. Claire, car chaque fois que thème, motif ou sujet de fugato revient, il se voit intensifié par son enveloppe sonore.

Il faut dire l'énergie rythmique, la manière de respirer sans trous, le naturel débordant du tout, comme le lyrisme retenu qui exprime bien davantage que d'autres débordements. Redécouvrir ainsi ces œuvres, voilà le grand plaisir d'entendre le Takács.

STEAMBOY

Réal.: Katsuhiro Otomo. Scén.: Sadayuki Murai et Katsuhiro Otomo. Avec les voix d'Anna Paquin, Alfred Molina, Patrick Stewart, David S. Lee. Montage: Takeshi Seyama. Musique: Steve Jablonsky. Japon, 106 min, 2004.

ANDRÉ LAVOIE

L'animation japonaise n'est jamais effrayée par la démesure, illustrant des mondes dont les assises semblent toujours reposer sur une bombe nucléaire de préférence. Loin du charme enfantin prôné par les cinéastes des grands studios américains, les animateurs japonais puisent dans un passé marqué par la guerre et la destruction pour composer leurs visions apocalyptiques.

Katsuhiro Otomo appartient à ce clan, montrant un Tokyo du futur en proie à l'anarchie et soumis à la loi tyrannique d'une bande de motards dans *Akira* (1988). Après plus de 10 ans d'efforts et de reports pour mener à terme *Steamboy*, il transforme Londres, celle de l'époque victorienne, en cité de tous les progrès technologiques et de toutes les démesures meurtrières. Il faudra alors l'innocence et la persévérance d'un garçon pour rétablir un semblant d'ordre, au prix, bien sûr, de multiples catastrophes.

Ray Steam (voix d'Anna Paquin) fait partie d'une famille d'inventeurs: son grand-père, Lord Steam (Patrick Stewart), a mis au point un gaz très puissant, enfermé dans une petite boule, et la découverte est très convoitée. Son père Eddie (Alfred Molina), à cotteaux tirés avec Lord, semble avoir gagné le camp ennemi, celui

# La révolution industrielle et apocalyptique



COLUMBIA FILMS

*Steamboy* recrée un monde marqué du sceau du réalisme — surtout sur le plan architectural — et basculant tout à coup dans l'imaginaire le plus débridé, le plus flamboyant.

voulant s'emparer de cette découverte à des fins militaires. On veut profiter de la tenue d'une exposition universelle, alors que des dignitaires du monde entier sont réunis à Londres, pour montrer

de quel bois, et de quels armes, se chauffent ces esprits cupides et assoiffés de pouvoir. Ray, déchiré entre la promesse faite à son grand-père de protéger l'invention et son attachement à un père qu'il

ne reconnaît plus, devient l'ennemi à abattre.

D'une précision absolument époustouflante, mélangeant les techniques traditionnelles d'animation avec les possibilités du numérique, *Steamboy* recrée un monde marqué du sceau du réalisme — surtout sur le plan architectural — et basculant tout à coup dans l'imaginaire le plus débridé, le plus flamboyant. Dans cette Angleterre de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les zeppelins sont aussi agiles que des hélicoptères, des machines capables de tout broyer sur leur passage semblent sorties d'un roman de H. G. Wells ou de Jules Verne.

Ces merveilleux anachronismes ne sont pas les seuls effets étonnants d'un film qui brouille les repères moraux, forçant le jeune héros à se questionner sans cesse sur le respect qu'il doit démontrer à son père et son grand-père, jonglant, dans l'urgence et le mal. Et ils prennent des formes, et des accents, américains et britanniques, qui l'entraînent toujours un peu plus dans des abîmes de confusion.

Visiblement fasciné par un univers entremêlant vérités historiques et visions fulgurantes, Katsuhiro Otomo finit parfois par s'y noyer, étirant inutilement des catastrophes qui gagneraient à être resserrées pour une plus grande force d'impact. À multiplier les tuyaux qui éclatent sous la pression, les fenêtres qui volent en éclats — et semblent miraculeusement intactes au plan suivant —, il fait du chaos un état quasi permanent. À l'arrivée, *Steamboy* apparaît trop souvent comme une splendeur visuelle obnubilée par ses propres trouvailles et autres extravagances.

# Sahara en tête du box-office nord-américain

Los Angeles — Le film d'aventure *Sahara* avec Penelope Cruz s'est hissé en tête du box-office nord-américain durant le week-end avec 18,5 millions de dollars de recettes, selon des chiffres divulgués hier par la société spécialisée Exhibitor Relations.

Le film qui relate une catastrophe humanitaire au Mali, entraîne un océanographe, interprété par Matthew McConaughey, et Penelope Cruz, en médecin d'une ONG, au cœur du Sahara où ils vont subir les représailles de militaires dirigés par un infâme dictateur. Combat naval, fuite, explosions, assaut d'un fort, traversée du désert... résume ce film mouvementé.

Le film noir *Sin City*, adaptation de BD de Frank Miller, est rétrogradé à la seconde place avec 14,1 millions de dollars de recettes. Ce film constitué d'histoires parallèles où se croisent, entre autres, une strip-teaseuse, un violeur et tueur en série et des flics, compte à son générique des stars comme Bruce Willis, Mickey Rourke, Benicio Del Toro ou encore Clive Owen.

La comédie *Fever Pitch*, une his-

toire d'amour avec Drew Barrymore sur fond de baseball, a pris la troisième place (13 millions) devant une autre comédie, *Beauty Shop*, avec la chanteuse et actrice Queen Latifah (7,1 millions).

*Guess Who* prend la cinquième place avec un peu moins de 7,1 millions de dollars. Cette comédie avec Bernie Mac et Ashton Kutcher, remake du film *Devine qui vient dîner?* (1967), raconte le choc que provoque la présentation par une jeune noire de son fiancé blanc à ses parents.

Le film d'animation *Robots*, des studios Blue Sky, est arrivé en sixième position (4,7 millions), suivi de la comédie *Miss FBI: divinement armée*, avec Sandra Bullock (4,1 millions).

Le film parodique *Baby-sitter* avec Vin Diesel se classe huitième (3 millions), suivi par *Le Cercle - The Ring 2*, réalisé par le Japonais Hideo Nakata (2,9 millions).

*The Upside of Anger*, drame de Mike Binder avec Kevin Costner, occupe la dixième place avec 2,6 millions de dollars de recettes.

Agence France-Presse

# L'âge d'or de la Shaw Brothers

Des cinéastes tels que Tsui Hark, Ang Lee ou John Woo en sont les héritiers directs. D'autres, parmi lesquels Quentin Tarantino ou Christophe Gans, en revendiquent l'influence. Ses traces sont également manifestes dans des œuvres comme *Matrix*, *Star Wars* ou *Highlander*.

On parle ici d'un patrimoine unique en son genre et dont le rayonnement n'en finit pas d'essaimer dans la production cinématographique occidentale. Fermes il y a tout juste vingt ans, les studios de la Shaw Brothers, érigés sur une colline de Hongkong en 1957 et baptisés le «Hollywood de l'Est», ont désormais une envergure mythique.

Une édition DVD, chez Wilde Side Films, propose une anthologie inédite en version remastérisée, représentative de l'âge d'or de la Shaw Brothers et constituée d'une trentaine de titres.

Cette épopée du 7e art oriental a pris corps à Shanghai, au milieu des années 1920, au sein d'une famille de sept enfants. Deux d'entre eux, Tan Sri Rumme et Run Run Shaw, ont commencé par créer une société de distribution des classiques muets, puis sont passés à la production avec l'avènement du parlant. À la fin des années 1930, les frères sont à la tête de quelque cent quarante cinémas implantés dans toute l'Asie du Sud-Est, et se mettent à l'abri de la faillite générale (provoquée par l'invasion japonaise) en s'installant à Hongkong, progressivement rejoints par d'autres membres du clan familial — frères et fils.

Les studios de la Shaw, fondés en concurrence di-

recte avec la Cathai (major de l'époque), se distinguent avec un répertoire qui met à l'honneur les arts martiaux dans leurs différentes déclinaisons — films de kung-fu et de sabre (wu xia pian). Ce sont des superproductions à grand spectacle truffées d'effets spéciaux et de chorégraphies de haute volée; intrigues populaires nourries de références littéraires et poétiques, mêlant sagas historiques, contes et légendes; de temps à autre trempées aux sources occidentales du film de gangster ou du western spaghetti. Jusqu'à leur déclin, les studios de la Shaw Brothers ont fonctionné comme une formidable machine autarcique, comme l'atteste *Citizen Shaw*, documentaire réalisé en 1980 par Maurice Frydland sur une enquête menée par Claudine Vernier-Pailiez. C'est «une ville dans la ville» animée sans relâche; avec dix plateaux de tournage aux décors en dur, conçus dans des matériaux nobles et selon des procédés traditionnels. Les studios ont leur propre école de théâtre, de chant et de danse, et chaque acteur est tenu de pratiquer les arts martiaux.

Les studios de la Shaw Brothers ont désormais une envergure mythique

Mais l'image que l'on retient des studios, alors menés à l'époque par le grand magnat Run Run Shaw (en 1980, il a 74 ans, débordé d'énergie et d'activités toutes plus lucratives les unes que les autres), n'a plus grand-chose à voir avec l'âge d'or des années 1960-1970, nourri par une myriade de productions, réalisateurs, scénaristes et comédiens de réelle qualité.

Le Monde

EN BREF

## Décès de Jorge Sobral

Buenos Aires — L'Argentin Jorge Sobral, l'une des figures du tango chanté qui avait appartenu dans les années 1950 à l'orchestre du maître du bandonéon Astor Piazzolla, est décédé hier à l'âge de 73 ans des suites d'un accident cérébro-vasculaire, a-t-on appris auprès de sa famille. Sobral s'était converti en l'un des chanteurs de tango les plus populaires d'Argentine dans les années 1960. Il avait rejoint en 1955, pendant quatre ans, l'orchestre de bandonéon et d'instruments à cordes qu'Astor Piazzolla avait créé en Argentine après son retour de Paris. — AFP

## Le Grand Prix Cognac 2005

Cognac, France — Le Grand Prix du 23<sup>e</sup> Festival du film policier de Cognac (sud-ouest de la France) a été décerné hier à la comédie noire de l'Espagnol Alex de la Iglesia, *Le Crime parfait*. Septième long métrage du réalisateur de *Perdita Durango* et *Mes chers voisins*, *Le Crime parfait* a également remporté le prix «Première» du public. Le Prix du Jury a été décerné à *Soundless*, première réalisation du comédien allemand Mennan Yapo (*The Pillow Book*, *Good bye Lenin*). — AFP

# • À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17-30)	L'union fait la force	Virginie	Louis-José Houde...	En attendant Ben Laden / Début	Ma maison Rona	Nos étés	La Guerre des sexes (1/5)	Le Téléjournal/Le Point	Music Hall	C'est dans l'air		
TV	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Max Inc.	The Sketch show	Gr. Documentaires / La Justice des hommes	Points chauds / Darfour: le prochain Rwanda?	L'oeil ouvert / Hôtel Humboldt	La Piscine (22-59)	Le Grand Journal	110%	M. Jasmin (23-19)	Pub (00-04)	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	M'as-tu lu?	Vidéaste recherche	Cinéma / LE DESTRUCTEUR (5) avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes	La Question terroriste	Le Téléjournal/Le Point	...Gomery Cool...	Le Journal	Célébres et... coupables?	Cinéma		
TQS	Gr. Journal (16-30)	Flash / D. Michel	Castling... de la vie!	Rire et Délire	La Part...	Le Téléjournal/Le Point	...Gomery Cool...	Le Journal	Célébres et... coupables?	Cinéma			
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Le Téléjournal/Le Point	...Gomery Cool...	Le Journal	Célébres et... coupables?	Cinéma				
TVS	Cible (17-55)	Jrnl FR2	...mixte	Vie privée, vie publique	Exploits / Futés	Enquêtes / Syndicats	Décore...	Métamor...	...cigogne	...la vie!	...de cœur		
D	Excès de stars	Biographies	Exploits / Futés	Enquêtes / Syndicats	Interventions miracles	Jeux de société	Décore...	Métamor...	...cigogne	...la vie!	...de cœur		
VIE	Oui, je...	Nicolas...	Décore...	Métamor...	Décompte / VJ Nabi	TopRock	Décore...	Métamor...	...cigogne	...la vie!	...de cœur		
MP	Top5...	Top5...	...le monde	M. Net	Musicographie	Hollywood Fantaisies	Décore...	Métamor...	...cigogne	...la vie!	...de cœur		
MX	...in France	M. Jackson	Smack...	d.	Musicographie	Hollywood Fantaisies	Décore...	Métamor...	...cigogne	...la vie!	...de cœur		
VRAK TV	...vidages!	A+	Anormal	Grenade...	Degrassi...	Radio Free Grenade...	Galaxie...	Benezra	...le monde	Musicographie	Smack...		
TTF	Atomic...	Les Totou	Sourire...	Profil	La Série Baseball	JAG	Cinéma / L'AVOCAT (5) avec Colin Firth	South Park	Delta Cast	Simpson	Futurama		
RDS	Sports 30	Sports 30	Sourire...	Profil	La Série Baseball	JAG	Cinéma / L'AVOCAT (5) avec Colin Firth	South Park	Delta Cast	Simpson	Futurama		
HISTORIA	Les deux font la loi	Trouvailles et Trésors	20 ans sous le soleil	Satimbanco (20:35)	Balko	Témoins silencieux	Star Trek: Enterprise	Stratégies... touristiques	Évasion...	...des stars	Asslana	Journée...	...voyage
ARTV	Le Garage / Bouscotte	Le Caméléon	Miss Match	Friends	Seinfeld	Antiques Roadshow / Reno, Nevada (3/3)	Corner Gas ... (20:32)	Medium	CSI: Miami	National	...French Canada		
SÉRIES +	Le Caméléon	Miss Match	Friends	Seinfeld	Antiques Roadshow / Reno, Nevada (3/3)	Corner Gas ... (20:32)	Medium	CSI: Miami	National	...French Canada			
CANAL Z	Poitergeist	...Nerdz	...fait	Farscape	Star Trek: Enterprise	Télé-vision	Des livres...	Paquebot...	Évasion...	...des stars	Asslana	Journée...	...voyage
C SAVOIR	...d'histoire	...sur l'UOQ	Les Conférences de la Chaire publique de l'AEIÉS	...d'Italie	Vins du monde	Paquebot...	Évasion...	...des stars	Asslana	Journée...	...voyage		
EVASION	Évasion...	Tribus...	La Ruée...	...camps	...d'Italie	Vins du monde	Paquebot...	Évasion...	...des stars	Asslana	Journée...	...voyage	
TFO	Je vis ta vie	Voit	Panorama	Coronation Street	Cinéma / H2O (4) avec Paul Gross (2/2)	Access H. eTalk Daily	Corner Gas ... (20:32)	Medium	CSI: Miami	National	...French Canada		
CBC	Canada Now	Access H. eTalk Daily	Corner Gas ... (20:32)	Medium	CSI: Miami	National	...French Canada						
CTV (Mond.)	News	Train 48	E.T.	Fear Factor	War of 1812	The Insider	Millionaire	Ext. Makeover: Home	...Standing / Listen up	Raymond	2 1/2 Men	CSI: Miami	News
GBL	News	Train 48	E.T.	Fear Factor	War of 1812	The Insider	Millionaire	Ext. Makeover: Home	...Standing / Listen up	Raymond	2 1/2 Men	CSI: Miami	News
TVQ	Shrinkers	Jackers	War of 1812	The Insider	Millionaire	Ext. Makeover: Home	...Standing / Listen up	Raymond	2 1/2 Men	CSI: Miami	News		
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	Ext. Makeover: Home	...Standing / Listen up	Raymond	2 1/2 Men	CSI: Miami	News			
CBS	News	Train 48	E.T.	Fear Factor	War of 1812	The Insider	Millionaire	Ext. Makeover: Home	...Standing / Listen up	Raymond	2 1/2 Men	CSI: Miami	News
NBC	News	Train 48	E.T.	Fear Factor	War of 1812	The Insider	Millionaire	Ext. Makeover: Home	...Standing / Listen up	Raymond	2 1/2 Men	CSI: Miami	News
FOX	Malcolm...	That 70s...	Friends	Seinfeld	Antiques Roadshow / Reno, Nevada (3/3)	Corner Gas ... (20:32)	Medium	CSI: Miami	National	...French Canada			
FRS (30)	The Newshour	ABC News / Business...	The Newshour	eTalk Daily / Jeopardy	Cold Case Files	Street Legal	Daily Planet	MythBusters	Tactical to Practical	...of the PX-15	JAG	CBC News: The Hour	National
FRS (37)	ABC News / Business...	The Newshour	eTalk Daily / Jeopardy	Cold Case Files	Street Legal	Daily Planet	MythBusters	Tactical to Practical	...of the PX-15	JAG	CBC News: The Hour	National	
CTV (Can.)	News	Train 48	E.T.	Fear Factor	War of 1812	The Insider	Millionaire	Ext. Makeover: Home	...Standing / Listen up	Raymond	2 1/2 Men	CSI: Miami	News
ASE	City Confidential	Cold Case Files	Street Legal	Daily Planet	MythBusters	Tactical to Practical	...of the PX-15	JAG	CBC News: The Hour	National			
DISCOVERY	Videos	Circus...	Street Legal	Daily Planet	MythBusters	Tactical to Practical	...of the PX-15	JAG	CBC News: The Hour	National			
DISCOVERY	Ultimate Sports Arena	Daily Planet	MythBusters	Tactical to Practical	...of the PX-15	JAG	CBC News: The Hour	National					
HISTORY	Disasters...	Master	JAG	CBC News: The Hour	National								
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	National							
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Little People, Big Dreams	Project Runway	So Chic	Sexy Girl	WWE Raw	Ready...	My Family				
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Little People, Big Dreams	Project Runway	So Chic	Sexy Girl	WWE Raw	Ready...	My Family				
LIFE	Healthy...	House...	Extra	Match.	Strongest Man...	Corner	WWE Raw	Ready...	My Family				
TSN	Off the...	Sportscent.	Arm...	Strongest Man...	Corner	WWE Raw	Ready...	My Family					
YTV	Spongebob	Grown up	15 Love	Fries with...	Dragon Ball	Inu Yasha	Mystery...	Dark Oracle	Guinevere	Fries with...	Ready...	My Family	
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

### BIOGRAPHIES

Un portrait d'un personnage vraiment pittoresque, le «Grand Antonio».

Canal D, 19h

### 20 ANS SOUS LE SOLEIL

Un documentaire de la BBC, diffusé en 2003, qui présentait un aperçu des spectacles du Cirque du Soleil depuis 20 ans.

Artv, 19h30

### EN ATTENDANT BEN LADEN

Le titre est vraiment dérangeant. C'est la première édition d'une revue ironique de l'actualité, comprenant même une tribune téléphonique de téléspectateurs, avec Pierre Brassard, Marie-Soleil Michon et Jean-René Dufort.

Radio-Canada, 20h

### LA GUERRE DES SEXES

Une mini-série documentaire québécoise en cinq épisodes sur les différences scientifiques entre hommes et femmes.

Radio-Canada, 21h

### MÉLOMANIAQUES

La première de cette émission a eu lieu samedi. Gregory Charles nous fait partager de façon originale sa passion de la musique.

Artv, 22h

# CULTURE

THÉÂTRE

## Fête bruyante

CE FOU DE PLATONOV

Pièce d'Anton Tchekhov. Texte français: Paul Quentin. Mise en scène: Cristina Iovita. Avec Marcelo Arroyo et huit autres interprètes. Une production du Théâtre de l'Utopie en codiffusion avec Le Groupe de la Veillée présentée au théâtre Prospero du 29 mars au 16 avril 2005.

SOLANGE LÉVESQUE

Dans une petite ville de province de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en Russie, la jeune veuve Anna Petrovna Voinitzeva reçoit ses amis. Le décor de Fruzsina Lanyi évoque un jardin gréé à la fois pour la fête et pour le naufrage: lampions de couleurs, balançoire, échelles de corde qui pendent des cintres comme celles qui pendent le long de la coque des grands navires, bouteilles ça et là. Et en effet, la fête ressemble plutôt à un naufrage. Une musique dissonante (de Benoît Rolland) vient ponctuer l'ennui dans lequel macèrent les invités. Parmi eux: Michael Vassilitch Platonov, instituteur déçu de sa vie et de lui-même, obnubilé par son besoin de séduire. Déjà habité par ce qui allait caractériser son théâtre, le jeune auteur qu'était Tchekhov (1860-1904) vers 1880 a voulu tout mettre dans sa première pièce; elle durerait six heures si les metteurs en scène ne s'abritaient dans la matière pour n'en retenir que ce qui les interpelle davantage. Ils ont l'embarras du choix, vraiment, car il y a de tout dans cette œuvre proliférante qui est à la fois un drame, une tragédie et une comédie, œuvre posthume à laquelle son auteur ne s'est jamais résolu à mettre un point final pour la livrer au public.

La metteuse en scène Cristina Iovita a été frappée par le caractère contemporain de la pièce qu'elle qualifie dans une note de programme de «*portrait de groupe avec de jeunes artistes et intellectuels aux prises avec le manque d'idéal de leur temps, le mépris de la culture et du savoir manifeste chez les puissants du jour et le dédain de leurs prédécesseurs*». Aussi a-t-elle choisi d'écarteler les personnages les plus âgés pour ne conserver que les jeunes. Elle a également accentué les aspects comiques de la pièce qu'elle traite dans le style de la *commedia dell'arte*. Une option défendable; Tchekhov lui-même a toujours affirmé que ses pièces étaient des comédies.

Au bout d'une heure, cependant, les poursuites, batailles corps à corps, chutes, gifles et coups qui se multiplient jusqu'à plus soif pendant les trois heures et vingt minutes que dure la pièce deviennent lassants. Tout aussi pénible est le bruit produit par le ton surfait des voix et des rires des interprètes qui, trop souvent, crient davantage qu'ils ne parlent. Le tapage produit par les pas sur le sol de la scène et sur les escaliers longeant les gradins de la salle, où les acteurs circulent abondamment à grande vitesse, n'arrange rien. La metteuse en scène a-t-elle voulu imprimer cette cadence accélérée à l'action par principe de fidélité au rythme de la *commedia dell'arte* ou par crainte d'ennuyer? Paradoxalement, l'ennui vient en partie de ce qui semble s'imposer davantage comme une décision extérieure que comme un mouvement organique à l'œuvre.

Dans ce contexte, il devient extrêmement difficile pour les spectateurs d'écouter ces personnages proches de l'hystérie, comme de s'attacher à l'un ou à l'autre. En conséquence, la pièce se déroule sans qu'on y pénètre véritablement, sauf par petits moments où une fulgurante ellipse tchékhovienne résonne: «*Il ne se passe rien, tout est déjà passé*» ou «*En tous les cas, vivons!*».

Quand on a vu la mort en face, on ne s'encombre pas de détails de langage, on parle et on écrit comme au front, au cœur de la cible. On ne fait pas non plus dans la pensée en demi-teintes, mais plutôt dans la pensée affûtée et la langue vraie. Patrick Chauvel mitraille.

SÉBASTIEN BARANGÉ

La guerre, il la fait depuis près de quarante ans, derrière l'objectif et parfois derrière le fusil. Patrick Chauvel appartient à cette famille de têtes brûlées, d'aventuriers prêts à tout pour rapporter l'information. Il se définit d'ailleurs lui-même comme «*rapporteur de guerre*», le titre de son premier livre (Oh! Éditions, 2003). La mort, il la regarde droit dans les yeux et l'a tâtée plusieurs fois.

Cette vieille histoire a commencé lors de la guerre du Vietnam. À peine âgé de 18 ans, Patrick Chauvel s'enrôle avec les Américains et va suivre les soldats au cœur du conflit. Comme une bête sauvage, il est partout où la terre explose et saigne: Iran, Liban, Panama, Tchétchénie, Irak... Il poursuit cette volonté inoxydable de «*photographier l'instinct de survie*». Clichés, reportages, documentaires, et toujours cette mission de montrer et surtout de raconter. Pour lui, c'est plus qu'un objectif ou une éthique, c'est un devoir.

Inutile, donc, de l'imaginer restant dans une chambre d'hôtel à Bagdad, comme certains de ses collègues, ou de le voir renoncer à partir pour couvrir ce conflit irakien devenu trop dangereux, comme l'a suggéré le président Chirac en janvier dernier, à la suite des enlèvements de Christian Chesnot, Georges Malbrunot et Florence Aubenas. «*De quoi il se mêle, Chirac, c'est pas à lui de décider de la liberté de la presse, on va pas faire le jeu des barbus hystériques: c'est exactement ce qu'ils veulent*, souligne Chauvel. *Moi, je pense qu'il est indispensable d'y aller*».

Être en Irak mais quasi cloîtré dans une chambre d'hôtel avec des informateurs irakiens sur le terrain, voilà l'autre solution adoptée par certains. Chauvel est de ceux qui pensent avec fermeté, car l'homme est entier, que les journalistes peuvent travailler en Irak. «*On dit souvent qu'il ne faut pas être embeddéd [intégré aux forces armées], c'est con parce que les seules photos des exactions en Irak ont été faites par des mecs embeddéd*», rappelle-t-il.

Bien sûr, le reporter y pense à deux fois avant de sortir faire son travail: il n'ira plus au coin de la rue juste pour prendre le pouls. «*Quand on va à Faloulja, ce qui est dangereux, c'est la route; une fois avec les moudjahidins, y a pas de problème, vous êtes frères d'armes, vous prenez les mêmes bombes américaines qu'eux, c'est pas eux qui vont vous enlever*», témoigne celui qui porte les marques de ces années au front.

Au cœur des forces américaines, le



JULIETTE LEGROS

Comme une bête sauvage, Patrick Chauvel est partout où la terre explose et saigne: Iran, Liban, Panama, Tchétchénie, Irak... Il poursuit cette volonté inoxydable de «*photographier l'instinct de survie*».

journaliste en apprendra amplement sur la guerre: «*Souvent, les soldats américains sont contre cette guerre et, au bout de deux jours d'embeddéd, ils se confient à vous*». L'Irak en guerre s'est plusieurs fois retrouvé dans l'objectif de Chauvel. L'été dernier, il y a filmé en indépendant, et donc à ses frais, son documentaire I.R.A.K. «*On en avait marre. Pour le public, l'Irakien, c'est forcément un barbu avec une kalachnikov; donc, on a choisi de prendre des artistes au milieu des combats*».

Quarante ans derrière l'objectif, les risques, la mort qu'on frôle mais toujours cette même volonté de dire, de «*partir comme un pompier sur tous les conflits et témoigner*... Du Vietnam de ses débuts à l'Irak d'aujourd'hui, la rage est la même.

Pour la mémoire

Vietnam, 1967: les soldats américains et cette guerre où «*les pires cauchemars devenaient réalité*»; pour le jeune Chauvel, c'est l'occasion de «*mettre le feu à sa vie*». Lucide, le photographe se souvient: «*Partir avec les commandos spéciaux comme je l'ai fait, c'était stupide, mais je vivais une expérience personnelle*».

Il en rapporte peu de photos, mais apprend la vie, celle que certains appellent la vraie vie, mais qui semble bien irréaliste à la lecture effrayante de son récit. Premières rencontres avec ces soldats américains, complices incontournables des aventures à venir: «*Ils nous filaient un uniforme, nous proposaient un flingue et on partait en hélicoptère, on était embeddéd jusqu'à la gueule et on faisait des photos*».

Dans cet enfer du Vietnam, quand l'homme devient bestial, l'amitié permet de croire qu'il demeure humain.

Entretien

## Photographe l'instinct de survie

Du Vietnam de 1967 à l'Irak d'aujourd'hui, le reporter Patrick Chauvel raconte ses guerres

lui, le métier, ils y croient dur comme fer et ils prennent des risques. «*Ils sont tous fauchés, mais ils sont à la recherche de liberté, d'indépendance et de vérité*». Ce qui a radicalement changé, c'est la guerre et les combattants qui tentent de contrôler l'image: «*Quand ils voient une caméra, il faut faire attention à ce qu'ils ne jouent pas un rôle: là, il y a un piège*». Lorsque l'armée israélienne lui laisse filmer ce qui, une semaine auparavant, était «*invisible*», Chauvel n'est pas dupe, ça fait partie d'une stratégie. Mais il reconnaît aussi que «*lors des vrais combats, personne n'a l'espace pour jouer*».

La rapidité du travail, Internet, les téléphones satellites ont aussi tout changé. Chauvel raconte cette photo prise pendant la guerre du Liban d'un prêtre qui, en soutane, a ouvert le feu. Périple de la photo qui traverse la vallée de la Bekaa pour s'envoler de la Syrie vers New York et finalement atterrir plusieurs heures plus tard dans les rédactions. Pétri de remords, le prêtre vient expliquer au photographe qu'il a été «*saisi par le diable*», que la photo peut mettre en danger la vie des religieux toujours épargnés par les musulmans qui attaquent les villages chrétiens. Aujourd'hui, la photo serait en un seul clic sur Internet; à l'époque, Chauvel a pu tout arrêter. «*La réflexion du photographe doit être immédiate*».

Internet a aussi vu, particulièrement depuis les attentats du 11 septembre 2001, une déferlante de photos d'amateurs utilisées sans distinction par les médias. Alors que certains professionnels s'en offusquent, Chauvel «*trouve ça formidable parce que c'est ça, le vrai journalisme, tout le monde peut témoigner*». La décision revient à la rédaction de publier ou non une photo, qu'elle provienne d'un amateur ou pas, mais il faut d'abord privilégier l'information.

Chauvel n'est pas un artiste, c'est l'information qui prime et il confie: «*Quand je sens que je vais faire une trop belle photo, je ne la prends pas ou je me mets en vitesse lente pour la faire bouger, pour que le spectateur puisse sentir qu'il aurait pu la faire, lui. Ça l'intègre à l'histoire, ça n'a rien de beau, il faut que ça reste un témoignage brutal*». En 1967, on lui demandait de parler de l'Irlande parce que le Vietnam n'était plus vraiment à la mode: «*Une guerre chasse l'autre, il faut du frais*».

Aujourd'hui, on veut du glamour, et le flic a pris la place de l'information. «*Un photographe qui va faire une photo du prince Rainier dans sa piau avec ses tuyaux va gagner 200 000 \$ en deux heures; moi, je peux partir six mois en Tchétchénie, je vais perdre 30 000 balles et tout le monde s'en fouit*», lâche Chauvel, un peu désabusé. Plutôt que de céder ou de se répéter, il choisit aujourd'hui le documentaire pour continuer de raconter et de témoigner. «*C'est aussi l'instinct de survie d'un peuple que d'essayer de s'accrocher à son art, surtout quand les Américains laissent piller la bibliothèque, le musée d'art moderne et tous les trésors d'Irak*», conclut-il en parlant de son nouveau film.

Grâce à Patrick Chauvel, un témoin plus que nécessaire, on garde les yeux ouverts, grands ouverts. L'esprit aussi.

Chauvel est de ceux qui pensent avec fermeté, car l'homme est entier, que les journalistes peuvent travailler en Irak

pour tenir cette promesse: raconter son histoire. «*J'ai répondu à ce pacte et je me suis du coup lancé dans Sky; tous les souvenirs me sont revenus de façon incroyable, je me trouvais dans une rage intacte*», confie le reporter.

C'est le récit brut de ces combats, des relations entre des hommes qui se voient mourir; le mot «*roman*» n'est là que parce qu'il a fallu changer quelques noms et lieux pour rassurer l'état-major. «*Il y a des histoires dont il vaut mieux ne pas parler*». Après ce récit à l'issue tragique, Chauvel a décidé d'être plus méfiant, parce que «*l'amitié fait partie des dangers du reportage*».

Mobilité, rapidité, indépendance, l'homme travaille toujours en solitaire. «*Quand vous êtes avec des combattants tchéchènes, une équipe de télé plus un journaliste de l'écran, ça fait un peu touristes japonais; les gens sont mal à l'aise et se sentent observés. Si vous êtes tout seul, ils vous intègrent et oublient que vous êtes journaliste, ils ne se mettent pas en représentation*». Le photographe n'a pas tellement changé; la bête est peut-être moins féroce, mais elle reste aux aguets. La guerre, ceux qui la font et le métier, eux, ne sont plus vraiment les mêmes.

Une guerre chasse l'autre

La nouvelle génération de photographes a vu les clichés de Chauvel dans *Newsweek*, *Paris-Match*... Comme

THÉÂTRE

## L'aveuglement

AUTOUR DU COMPLEXE. HISTOIRES D'ÉCLIPSE

Texte et mise en scène: Serge Mandeville. À la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 23 avril.

HERVÉ GUAY

L'auteur, acteur, metteur en scène et directeur de L'Autre Absolu, Serge Mandeville, affirme avoir tenté de relever le défi que lui a relancé le comédien, Gilles Renaud, de réunir trois courtes pièces en une seule. *Autour du complexe* est le résultat de cette tentative de faire se croiser plusieurs destins. Naturellement, il s'agit d'une veine très importante de la dramaturgie québécoise, surtout depuis que Robert LePage a popularisé cette façon de faire avec le succès que l'on sait.

Le procédé exige pourtant une certaine habileté et, habituellement, une bonne dose d'humour afin de faire avaler au public les multiples hasards qui font en sorte que tout ce beau monde se rencontre à un endroit précis et à l'heure voulue. Dans le cas qui nous occupe, l'action culmine autour du complexe Desjardins, au moment où se produit une éclipse lunaire. La relative exceptionnalité du phénomène et l'insistance que met l'auteur dramatique à tartiner la métaphore de l'aveuglement entament bientôt la croyance du spectateur le mieux disposé du monde envers la création. Blagues et références douteuses de même que des répétitions inopportunes achèvent de dilapider le capital de sympathie dont bénéficiait Mandeville.

Non que cette production n'ait pas quelques côtés sympathiques, dont la prestation assurée et rigolote de Brigitte Lafleur en ange gardien d'une employée de bureau, destinée à périr, d'une manière absurde, à la suite du suicide d'un humoriste raté. Encore que la banalité des intrigues restantes (un frère qui se venge de son cadet l'ayant trompé ou encore une femme qui se punit de ne plus susciter le désir de son mari) ne parvient guère à rendre transcendants des personnages, qui manquent d'épaisseur. De plus, la direction d'acteurs de Mandeville n'est pas particulièrement nuancée alors qu'il a sous la main de jeunes in-



MARTIN GAGNE

Marie-Ève Bertrand

terprètes de talent tels Marie-Ève Bertrand et Renaud Paradis.

Je ne connais pas suffisamment le travail de Serge Mandeville pour savoir s'il ne se disperse pas un peu trop en voulant tout faire: jouer, mettre en scène, écrire, adapter, diriger et administrer deux troupes, l'une de création et l'autre de répertoire. Je constate seulement qu'après des débuts prometteurs (*Le vrai monde?*) et des projets sérieux (*Crime et châtiment*), ses dernières réalisations laissent à désirer. Par conséquent, un coup de barre est nécessaire. Davantage d'encadrement serait-il pertinent? Mystère. D'où la conclusion à laquelle j'en viens. *Autour du complexe*, sous-titré *Histoires d'éclipse*, s'avère une production inachevée, qui traite justement des méfaits de l'aveuglement sur ceux qui en sont victimes.

## CONCOURS

Si j'étais libraire



et LE DEVOIR vous invitent à participer au concours Si j'étais libraire et à courir la chance de gagner l'un des 10 ensembles des livres finalistes du Prix des libraires du Québec 2005 (valeur totale de 2 670 \$).

Concours Si j'étais libraire 2005

Si vous étiez libraire, quel serait votre choix, parmi les finalistes du Prix des libraires du Québec 2005, pour chacune des catégories suivantes?

FINALISTES - ROMAN QUÉBÉCOIS

- Comment devenir un monstre, Jean Barbe (Leméac)
- Le jour des corneilles, Jean-François Beauchemin (Les Allusifs)
- Le retour d'Afrique, Francine D'Amour (Boréal)
- Visions volées, Rachel Leclerc (Boréal)
- Qui a tué Magellan? et autres nouvelles, Mélanie Vincelette (Leméac)

FINALISTES - ROMAN HORS QUÉBEC

- La nuit de l'oracle, Paul Auster (Actes Sud/Leméac)
- Une vie française, Jean-Paul Dubois (de l'Olivier)
- Le soleil des Scorta, Laurent Gaudé (Actes Sud)
- Ensemble, c'est tout, Anna Gavalda (Le Dilettante)
- L'ombre du vent, Carlos Ruiz Zafón (Grasset)

Déposez ce bon de participation chez un libraire, membre de l'Association des libraires du Québec\*, AVANT LE 22 AVRIL 2005, 18h. S.V.P. remplir en lettres moulées.

Nom, Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Téléphone (jour) \_\_\_\_\_ (soir) \_\_\_\_\_

Tirage de dix gagnants répartis dans l'ensemble du Québec. Les gagnants seront annoncés le 9 mai 2005, à la Station C, lors du spectacle du Prix des libraires du Québec, où le public est invité (entrée gratuite).

\* IMPORTANT: Veuillez consulter le site Internet [www.alq.qc.ca](http://www.alq.qc.ca) ou communiquer au (514) 526-3349 afin de vérifier si votre libraire est membre de l'Association. Règlements disponibles au bureau de l'Association.

En collaboration avec:

LEMÉAC

LES ALLUSIFS

Boréal

Éditions de l'Olivier

le dilettante

HACHETTE